



Rapport définitif du diagnostic participatif qualitatif sur le quartier des Semboules à Antibes

**Le lien entre la Santé et l'Environnement dans le quartier des Semboules :
Des perceptions des habitants aux actions d'amélioration.
Une étude qualitative par focus groupes (FG)**

Dr Pia Touboul Lundgren
touboul.p@chu-nice.fr



ASSOCIATION EPISUD

Avril 2012

Coordination
Conception
Méthodologie
Formation des animateurs
Analyse
Rédaction du rapport

Dr Pia Touboul,
Département de Santé Publique du CHU de Nice

Transcription verbatim des données

Valérie Le Duff,
Département de Santé Publique du CHU de Nice

Supervision

Pr Christian Pradier,
Département de Santé Publique du CHU de Nice

Coordination
Mairie d'Antibes-Juan les Pins

Service Promotion Santé
Direction Santé Environnement et Développement
Durable
Direction générale Adjointe de Proximité

Analyse du profil du quartier
Recrutement des participants
Animation et encadrement
des Focus Groupes
Recueil et analyse des
caractéristiques des participants

Dominique Rimbert, Céline Kernén, Sarah Morisse,
Service Promotion Santé
Direction Santé, Environnement et Développement
Durable
Direction générale Adjointe de Proximité
Mairie d'Antibes-Juan les Pins

Financement

ARS Paca

Gestion

Association EPISUD

Table des matières

- I. INTRODUCTION.....4
- II. Sujets et Méthodes4
- III. Résultats.....5
- IV. Discussion19
- V. Conclusion19
- Tableau 1 : Citations des participants.....21
- Tableau 2 : Codage des Focus Groupes25
- VI. Résumé26
- VII. Annexes.....31
- Annexes document 1 : Trames des questions semi structurées pour le diagnostic participatif du quartier des Semboules à Antibes, par la méthode des Focus Groupes31
- Annexes document 2 : Questionnaire quantitatif anonyme à l’attention de chaque participant.....35
- Annexes document 3 : Caractéristiques du quartier des Semboules : Brève présentation et synthèse des enjeux en présence pour l’animation des Focus Groupes.....36
- Annexes document 4 : Caractéristiques des participants aux Focus Groupes40
- Annexes document 5 : Carte de répartition des participants41

Rapport définitif du projet de diagnostic participatif qualitatif sur le quartier des Semboules à Antibes



I. INTRODUCTION

La Ville d'Antibes, dans le cadre de son Plan local de Santé, a souhaité impliquer les habitants du quartier des Semboules, afin d'établir des priorités d'action concernant l'amélioration de leur qualité de vie vers un développement durable (au sens « santé et environnement », « santé social » et « santé et économie »).

Une méta-analyse montre le potentiel de la recherche qualitative pour améliorer la compréhension de la complexité de la santé environnementale et ses déterminants (Madeleine Kangsen Scammell Qualitative Environmental Health Research: An Analysis of the Literature, 1991–2008 Environ Health Perspect. 2010 August; 118(8): 1146–1154).

Cette méthode de recherche permet effectivement de tenir compte du comportement des habitants, de leur perception des risques liés à l'environnement sur leur santé, ainsi que de considérations sociales, économiques, culturelles et politiques. En effet, ces données sont difficiles à étudier avec des méthodes quantitatives.

Une méthode qualitative a donc été retenue pour réaliser cette étude et permettre ainsi d'ancrer les actions d'amélioration du quartier des Semboules sur les expériences et préoccupations des habitants rencontrées au cours de leur vie quotidienne dans le quartier.

La gestion de cette étude a été confiée à l'association Episud, dont certains membres du Département de Santé Publique du CHU de Nice ont de l'expérience dans cette méthodologie.

Les objectifs de ce travail étaient d'établir un diagnostic participatif sur le quartier des Semboules à Antibes :

- Mieux comprendre comment les habitants du quartier des Semboules perçoivent l'influence de leur environnement sur leur santé.
- Identifier les priorités des habitants pour améliorer la situation ainsi décrite.

Les résultats de ce travail seront utilisés pour orienter et programmer un processus de concertation avec l'ensemble des parties prenantes du quartier, afin d'obtenir un cadre structurant toute intervention sur ce quartier et par la suite, des propositions concrètes d'aménagement pour tendre vers un développement durable.



II. SUJETS ET METHODES

Une méthode qualitative de recueil des données a été choisie : la méthode des focus groupes (FG), la dynamique de groupe étant jugée importante dans le cadre de ce projet.

Il s'agit de groupes de discussion autour d'un scénario semi structuré élaboré à l'avance (voir document 1 dans les annexes, page 31) et menés jusqu'à saturation de données, c'est-à-dire jusqu'au moment où il n'y a plus de nouvelles idées qui surgissent dans les groupes.

Ces groupes de discussion ont été encadrés par un modérateur et un observateur, formés au préalable par le coordinateur du projet. Les discussions ont été enregistrées sur le logiciel Audacity à l'aide d'un ordinateur portable, ainsi que sur un enregistreur numérique afin de sécuriser le recueil de données.

Les enregistrements ont été retranscrits verbatim et anonymisés.

Les transcriptions ont été importées sur le logiciel N'Vivo d'analyse qualitative, pour permettre une analyse thématique du contenu par le coordinateur de l'étude.

L'échantillon théorique choisi a été basé sur des critères d'âge avant tout ; 3 groupes d'âge différents ont été respectés : des seniors, des actifs et des adolescents. De plus des groupes avec les membres des associations de quartier ont été constitués. Chaque focus groupe était constitué de 4 à 8 participants. Les participants ont été recrutés par des moyens variés et complémentaires (CCAS, Associations, écoles, affichage dans des endroits clés du quartier, par intermédiaire de personnes clés dans la vie du quartier, « snow-ball sampling ») et suivant des critères prédéterminés de sélection (variété d'âge, de sexe, d'adresse au sein du quartier, de catégorie socioprofessionnelle, d'origine) afin de refléter le profil du quartier (voir document 3 dans les annexes, page 36). Un sur-recrutement de 20 à 30 % a été respecté afin d'assurer un nombre minimum de participants.

Un court questionnaire a été soumis à chaque participant pour permettre de caractériser cet échantillon et un consentement a été signé par chaque participant (voir document 2 dans les annexes, page 35)

III. RESULTATS

Résultats quantitatifs

Huit FG ont été organisés entre Décembre 2010 et Novembre 2011, pour arriver à saturation de données. Chaque groupe était constitué de 4 à 8 participants, en tout 53 habitants du quartier des Semboules ont participé à l'étude. Deux FG ont été réalisés avec les Associations du quartier, 2 FG avec des seniors du quartier, 2 FG avec des actifs et 2 FG avec des adolescents.

Les caractéristiques de l'échantillon sont détaillées dans le document 4, page 40, dans les annexes. Une carte représentant la répartition des participants au sein du quartier figure dans les annexes, page 41, permettant de visualiser les proportions de personnes interrogées par résidence du quartier.

Résultats qualitatifs

Ces résultats sont présentés sous forme de tableau fonctionnel par thème abordé avec les suggestions d'améliorations dans la colonne de droite, en face du vécu, des perceptions et des besoins des participants. L'ordre des résultats présentés suivent l'ordre du guide d'entretien, c'est-à-dire en partant de l'environnement plus proche vers le plus lointain : d'abord l'environnement familial, le logement, le voisinage puis le quartier des Semboules et ses connections avec la Ville d'Antibes et d'autre communes voisines. Certaines suggestions d'améliorations peuvent être transversales et présentes sous plusieurs thèmes. Des références vers les citations choisies pour leur pertinence et leur représentativité sont faites dans chaque thème. Ces citations sont regroupées dans le Tableau 1 page 21 et la provenance de chaque citation est identifiée dans le Tableau 2 page 25.

L'historique et la réputation du quartier des Semboules perçues par les habitants

Au début, ce quartier avait une connotation très sociale et plutôt péjorative qui dissuadait d'y aménager. Il y avait une réputation de « mauvais quartier » avec de la délinquance et plein de problèmes qui ont été soulignés dans la Presse de façon plutôt exagérée. Le quartier s'est construit et a évolué en 15 ans, mais la réputation persiste même si cela ne correspond plus à la réalité.

Aujourd'hui, restent dans le quartier approximativement 12 personnes sur les 35 qui avaient aménagé dès le début des constructions.

Tableau 1 Citations A

Vécu, perceptions et besoins des participants	Suggestions d'améliorations
Les constructions Tableau 1 Citations B	
<p>Les constructions sont considérées comme des constructions sociales mais de bonne qualité, malgré quelques malfaçons par la majorité des participants.</p> <p>Ces constructions ont été bien pensées, assez volumineuses à l'intérieur avec l'espace entre les immeubles inhabituellement élevé, ainsi que des entrées souvent séparées donnant une impression aérée et une indépendance aux habitants procurant une certaine qualité de vie.</p> <p>L'isolation phonique est satisfaisante mais le bruit est gênant quand les gens font tomber quelque chose, déplacent des chaises ou mettent un volume trop important de la télé, etc.</p> <p>L'entretien est également satisfaisant.</p> <p>Les jeunes se plaignent que le réseau de téléphone mobile est insuffisant (surtout SFR ?) ainsi que des problèmes parfois au niveau de la réception télé (passage au numérique ?) qui n'est pas optimal.</p> <p>Certains actifs et la plupart des jeunes se plaignent que les constructions paraissent un peu vieilles aujourd'hui à l'extérieur ainsi que dans les espaces communs. Certaines façades seraient à refaire.</p> <p>Certaines personnes soulignent qu'elles trouvent les logements sombres, en particulier à cause des arbres.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Certains logements notamment les HLM ont besoin de rénovation • Rénover l'école et ses logements de fonction • Améliorer le réseau téléphonique (de 2 à 4 barres) surtout et aussi informatique (télé) • Elagage d'arbres pour permettre plus de lumière dans les appartements.
Vécu, perceptions et besoins des participants	Suggestions d'améliorations
L'environnement proche au sein du quartier	
<p>Le cadre, la structure et l'emplacement du quartier Tableau 1 Citations C</p> <p>Le cadre général est très apprécié par l'ensemble des participants qui se sentent privilégiés par le calme, le peu de circulation et la proximité avec la nature, la forêt, la verdure, parfois la vue mer ainsi que la proximité d'une zone piétonne. Il y a une ouverture au sein du quartier (les copropriétés ne sont pas fermées) facilitant le déplacement à pieds. Néanmoins cette ouverture est considérée par quelques habitants comme un inconvénient pouvant favoriser par exemple le vol des voitures.</p> <p>De plus le quartier est considéré comme propre par la plupart des habitants.</p> <p>La structure « village » du quartier est également très appréciée et considérée comme plutôt rare dans des quartiers de ville.</p>	

<p>La sensation d'un quartier enclavé, en huit clos, est exprimée du fait de l'emplacement du quartier. Cela provoque un certain isolement, mais cela fait aussi son charme et contribue au calme. L'inconvénient étant senti au niveau de la communication avec l'extérieur du quartier, que ce soit en voiture ou par transport en commun. A noter : historiquement, les habitants se sont opposés à l'ouverture d'une ouverture vers l'arrière (chemin St Bernard) préférant garder une impasse. D'autre part, l'emplacement est considéré comme stratégique, entre Antibes et Sophia Antipolis</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Désenclaver vers la rue Jacob pour des raisons de sécurité incendie
<p style="text-align: center;">Les installations sportives et de jeux Tableau 1 Citations D</p> <p>Ces installations sont appréciées et utilisées de façon générale par les participants des différents groupes d'âge mais beaucoup de suggestions d'amélioration des installations sportives ont été exprimées, en particulier par les jeunes.</p> <p>Actuellement, ces installations ne sont pas utilisées de façon optimale et de plus, il y a une certaine méconnaissance des installations mises à disposition et certains jeunes regrettent de ne pas être suffisamment informés. Parfois l'encadrement est insuffisant, comme par exemple pour le mur d'escalade.</p> <p>Le terrain de foot est actuellement un terrain en sable bétonné, qui blesse facilement quand on tombe et de plus, les joueurs se retrouvent souvent couverts par la poussière qu'ils respirent également.</p> <p>Il y a consensus sur la nécessité d'un aménagement du terrain de football avec gazon synthétique et sur la gratuité de l'accès aux différentes installations. Les actifs, qu'on peut aussi qualifier de parents dans la plupart des cas, estiment qu'améliorer les installations sportives revient à occuper les jeunes d'une façon cohérente plutôt que de les voir « traîner » et ils pensent, de plus, que cela favorise l'intégration.</p> <p>Le parcours santé est plutôt apprécié et utilisé par des adultes, peu par les jeunes qui le considèrent inintéressant et qui préfèrent aller se promener dans la forêt et dans les espaces verts. Certains participants considèrent ces parcours trop isolés, les agrès trop éparpillés.</p> <p>L'existence d'itinéraires piétons à travers le quartier est vécue comme un atout du quartier par tous les groupes, cependant ces sentiers pourraient être davantage valorisés.</p> <p>Les actifs signalent apprécier les installations de jeux pour les enfants et la possibilité de pouvoir aller à l'école à pied.</p> <p>Les terrains de tennis sont appréciés mais on signale aussi un décalage entre le nombre de joueurs de tennis potentiels et le nombre de terrains de tennis (2).</p> <p>Certains jeunes réclament davantage d'évènements spécifiques aux ados. La plupart seraient favorable à l'installation d'une piscine (non payante), certains réclament une salle de musculation et se plaignent de la table de ping pong usée, d'autres réclament un cinéma.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Consensus : Aménager un terrain de football avec gazon synthétique • Autres suggestions : • Améliorer l'information aux habitants des différentes installations mises à leur disposition • Mettre à disposition des moniteurs pour le mur d'escalade • Améliorer les parcours de santé en matière d'accessibilité, centraliser et diminuer l'éparpillement des agrès • Valoriser les itinéraires piétons • Aménager un terrain de basket et de hand • Ajouter des terrains de tennis • Remplacer la table de ping pong • Favoriser le lien social qui favorise la pratique de sport • Organiser des activités ciblées spécifiquement pour les adolescents. • Installer une piscine • Installer une salle de musculation • Installer un parc pour les enfants (contesté par plusieurs participants) • Installer et entretenir des robinets d'eau potable : un devant l'école (qui est un peu cassé) un à côté du stade • Installation d'un cinéma

<p style="text-align: center;">L'éclairage</p> <p>On signale dans plusieurs groupes des lampadaires qui parfois restent sans ampoule pendant plusieurs jours avant d'être changés, ou qui ne fonctionnent pas. Les jeunes sont contents avec le système d'éclairage basé sur un détecteur de présence. Plusieurs participants signalent que la présence d'arbres volumineux rend difficile l'éclairage car les branches s'interposent entre la source lumineuse et le sol. Les problèmes d'éclairage sont considérés par certaines personnes comme facteurs favorisant de vol.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l'entretien et l'efficacité de l'éclairage
<p style="text-align: center;">La sécurité et la délinquance Tableau 1 Citations E</p> <p>La sécurité des personnes est considérée bien acquise actuellement dans le quartier par l'ensemble des groupes. La petite et moyenne délinquance Certains actes de petite ou de moyenne délinquance sont signalés par les participants : Des effractions mais sans vol, du tapage nocturne surtout l'été quand on vit dehors et parfois jusqu'à tard dans la nuit, des vols sans effraction (tels que des pièces détachables de voitures), des dégradations diverses (telles que des poubelles abîmées), des jeux d'enfants couverts d'immondices... Ces problèmes seraient d'après certains seniors causés par les jeunes qui ne sont pas forcément du quartier. Certaines personnes se plaignent d'avoir essayé de porter plainte à la police, mais ne pas avoir pu joindre quelqu'un au téléphone, ce qui crée une sensation d'insécurité et décourage les habitants d'essayer de téléphoner. D'autres personnes ont essayé de discuter eux-mêmes avec des jeunes, mais ont reçu des répercussions après (...œufs par la fenêtre) ce qui les a dissuadés des interventions à l'amiable. La plupart des participants pensent qu'il vaut mieux que ce soit la police qui intervienne. Certains participants ont suggéré des caméras de surveillance mais les jeunes vivraient mal la présence de caméra de surveillance, se sentant surveillés. De plus, ils doutent de l'efficacité de cette surveillance. A une certaine époque, des problèmes ont été signalés parmi les jeunes avec alcool, drogue (mais pas vraiment des drogues dures, plutôt du cannabis) violence et bruit, mais cela s'est amélioré grâce à différentes interventions de prévention. L'addiction à l'alcool resterait problématique d'après certains participants. La sécurité des résidences Les seniors ne veulent pas fermer les résidences, c'est considéré comme une source de soucis et de complications dans la vie de tous les jours, c'est coûteux et de plus cela ne servirait à rien car souvent on peut entrer quand même avec le passage pour les piétons. La sécurité routière, est assez bien développée mais elle pourrait être améliorée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la communication avec et les capacités d'interventions des services d'ordre • Tenter d'améliorer la communication intergénérationnelle au sein du quartier pour faciliter la cohabitation

<p>(voir Communications : Suggestions d'améliorations). La zone à 30 km/h n'est pas toujours respectée</p> <p>Les câbles électriques posent parfois des problèmes de sécurité aussi bien qu'esthétiques. Ils sont parfois à nu, ce qui crée des situations dangereuses en particulier pour les enfants</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la visibilité de la limitation de vitesse à 30 km/heures • Sécuriser les câbles électriques
<p>Les relations avec les voisins Tableau 1 Citations F</p> <p>Ces relations se passent en général bien dans le quartier. La qualité des constructions et notamment l'isolation sonore contribue à faciliter les relations entre voisins, à conditions que les règles de vie en communauté soient respectées. Certains participants signalent beaucoup de renouvellement parmi les habitants. En effet, certaines personnes emménagent aux Semboules en attendant de construire, ce qui rend plus difficile le contact. Néanmoins, cela reste globalement très convivial, les habitants font en général de leur mieux pour que les nouveaux arrivants soient intégrés.</p> <p>La mixité sociale est réelle à travers la coexistence de différents types de logements, elle est en général appréciée par les participants, permettant des relations entre différentes couches de la société et cela crée une certaine solidarité. Les actifs signalent que cela avait été réfléchi déjà il y a 25 ans, le quartier est donc considéré comme précurseur dans ce domaine.</p> <p>La politesse, l'entraide et la convivialité</p> <p>Les relations entre voisins sont caractérisées comme cordiales, on se donne des nouvelles, on respecte des règles simples de politesse, comme le simple fait de se dire bonjour.</p> <p>Certaines personnes signalent de plus une solidarité et de l'entraide quand il s'agit par exemple de faire des travaux de la copropriété ou de faire l'entretien des espaces verts, ressentis comme des moments de convivialité entre voisins et ayant de plus l'avantage de faire des économies à tout le monde</p> <p>Les seniors considèrent que beaucoup des relations avec les voisins sont passées via les enfants, ces relations plutôt amicales persistent souvent après que les enfants soient devenus grands. Ces relations restent souvent un peu cloisonnées, on connaît et voit surtout les gens de sa copropriété. Les jeunes disent avoir des bonnes relations avec les voisins et font « la fête des voisins ».</p> <p>Les propriétaires de chiens signalent un lien social avec les autres habitants du quartier par l'intermédiaire de leurs chiens.</p> <p>Il y a des animations pour favoriser le lien social dans le quartier, mais qui ne sont pas toujours appréciées.</p> <p>Les problèmes: Quelques expériences négatives ont été signalées comme un manque de civisme en particulier du bruit, des déjections canines et des problèmes de communication, par exemple au sein de leur Conseil Syndical.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les propriétaires de chiens souhaitent préserver un espace non clôturé pour leurs promenades • Encourager les habitants à respecter leurs voisins, civilités (par exemple quand ils reçoivent leurs amis, faire attention au bruit et terminer la soirée au plus tard vers minuit)

<p>Certains ont rencontré des problèmes, notamment au niveau de la tolérance au bruit au moment de faire des travaux, le bruit des scooters ou des fêtes privées. Très rarement, certains participants ont été obligés de porter plainte contre leurs voisins, surtout à cause du bruit. .</p> <p>La nécessité d'intervenir à l'amiable sans laisser les problèmes trop évoluer est soulignée, mais le dialogue peut être difficile.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la communication avec les services d'ordre et leurs capacités d'interventions
<p style="text-align: center;">Les services de proximité Tableau 1 Citations G</p> <p>Ces services sont très appréciés par les habitants de tous les groupes (consensus), qui voudraient les voir se multiplier. Les habitants ont conscience de la fragilité de ces services, essaient d'encourager leur pérennisation dans le quartier en se forçant d'y rester fidèles dans la mesure du possible, mais plusieurs types de problèmes se posent :</p> <p>Plusieurs phénomènes de fonctionnement sont décrits. Un service manquant ou ayant fermé, par exemple un distributeur de billets, réclamé par de nombreux habitants, oblige à prendre sa voiture et donc par la même occasion on est naturellement encouragé à faire ses courses ailleurs. Les problèmes de stationnement encouragent également à partir faire ses courses ailleurs. Le contraire est également vrai, quand on fait une course dans un service de proximité du quartier, on a tendance à multiplier ses courses et à se rendre dans d'autres services de proximité aux alentours.</p> <p>D'autre part, plusieurs habitants soulignent le manque de choix dans les commerces et des prix relativement élevés par rapport aux grandes surfaces.</p> <p>Le fait d'avoir accès à des supermarchés aux alentours fait de la concurrence.</p> <p>De plus des problèmes de stationnement rendent plus difficile l'accès aux commerces. En effet, le statut « semi-privé » de la place où sont concentrés les commerces, fait que les consommateurs doivent utiliser une voie privée pour y accéder et les commerces génèrent certaines nuisances pour les riverains de cette place. Il n'y a pas vraiment de stationnement public à proximité immédiate des commerces. Cette situation fait que les commerces ne sont pas vraiment visibles des passants et que les habitants peuvent hésiter à y aller. Les services de proximité sont par ailleurs considérés accessibles et bien signalés par d'autres habitants.</p> <p>Donc, l'ensemble de ces problèmes font que les services de proximité du quartier sont plutôt utilisés en dépannage par les habitants, en dehors de l'offre médicale qui est jugée satisfaisante. La plupart des participants font leurs courses principales en dehors du quartier, principalement à Carrefour</p> <p>Le marché</p> <p>Le marché est apprécié, mais certains participants se plaignent du manque de choix et d'une offre mal adaptée aux besoins des habitants et surtout des prix.</p>	<p>Suggestions pour améliorer les services de proximité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Transférer les commerces dans l'espace constitué par l'ancienne décharge de façon à réaliser une petite rotonde de plain-pied avec au milieu un petit espace convivial avec un bistrot. • Installer et étendre les services de proximité manquants • Encourager les commerçants à adapter et varier leur offre de produits (par exemple, proposer plus de produits de qualité) faire de la multi activité (ex : journaux et boulangerie), loto, dépôt de commandes... <p>Concernant le marché</p> <ul style="list-style-type: none"> • Diminuer la tarification/redevance pour les emplacements du marché qui appartiennent à la Mairie, afin de permettre aux commerçants de baisser leurs prix. • Proposer une offre adaptée aux besoins des

<p>Les prix élevés viendraient d'après certains participants de la tarification élevée pour avoir un stand. Certaines personnes se plaignent de l'emplacement du marché, d'autres sont très contents et considèrent très sympathique cette initiative.</p> <p>Les services manquants et réclamés par les habitants Bureau de tabac – librairie - relais de commandes Distributeur de billets - Pompe à essence Extension et amélioration du service postal - Bistrot</p>	<p>habitants et originale qui ne se trouve pas partout</p> <ul style="list-style-type: none"> • Transférer le marché à la place de l'église, à l'espace devant la Chapelle ou à la place Charles Cros.
<p>Les possibilités de stationnement Tableau 1 Citations H sont considérées comme globalement satisfaisantes, sauf au niveau de l'axe principal. Le fait qu'une grande partie des places de stationnement soit gérée collectivement est jugé plus efficace. Ainsi, c'est plus facile de trouver des places pour les habitants ainsi que pour leurs visiteurs. Mais certaines personnes qui ont plusieurs voitures ont des difficultés pour trouver des places de stationnement. Certains participants signalent avoir peur de se garer près du point poubelles car il arrive qu'il y ait un peu de vandalisme (vitres cassées).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les possibilités de stationnement
<p>Vécu, perceptions et besoins des participants</p>	<p>Suggestions d'améliorations</p>
<p>Les possibilités de communication</p>	
<p>Au sein du quartier Tableau 1 Citations I C'est un quartier où les déplacements à pied ou en vélo sont possibles, ce qui est très apprécié par l'ensemble des habitants (consensus). Néanmoins certaines améliorations ont été suggérées. On peut sans problème emmener les enfants à l'école à pied en passant par des itinéraires piétonniers et en coupant à travers les copropriétés et la forêt environnante. Certaines personnes signalent néanmoins une tendance de plus en plus forte à emmener les enfants en voiture à l'école du quartier, ce qui pose des problèmes car les stationnements à proximité de l'école ne sont pas adaptés. Le quartier est en limitation de vitesse 30 km/heure, ce qui est une bonne chose, mais ce n'est pas toujours respecté. D'ailleurs, les panneaux ne sont pas suffisamment visibles. Les pistes cyclables sont très utilisées, moins par les jeunes, mais pourraient être améliorées. Certains actifs signalent que les pistes de vélo existent mais qu'elles ne sont pas reliées aux centres d'intérêts.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Valoriser les itinéraires piétons • Créer des pédibus pour emmener les enfants à l'école en toute sécurité (proposé par l'animatrice – la plupart des participants sont enthousiastes, mais ne connaissaient pas cette notion) • Améliorer la visibilité de la limitation de vitesse à 30 km/heure • Ajouter des ralentisseurs • Demander aux parents de diriger la circulation aux horaires scolaires • Les pistes de vélo au sein du quartier pourraient être améliorées, notamment en permettant le double sens pour les vélos là où le sens unique a été établi, pour faciliter le stationnement et en reliant ces pistes aux centres d'intérêt.
<p>Le transport scolaire Tableau 1 Citations J Ce transport scolaire fonctionne par bus pour les plus grands (à partir du collège). Il est considéré bien adapté aux besoins des élèves, mais manque de souplesse par exemple en cas d'absences de professeurs. Tous les jeunes utilisent le ramassage</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Plus de souplesse des horaires des bus de ramassage scolaire • Améliorer la discipline, la surcharge et l'accueil dans les transports scolaires

<p>scolaire pour le collège Bertone, certains se plaignent de l'accueil dans les bus. Certains parents signalent des problèmes disciplinaires ainsi que de surcharge des transports scolaires.</p> <p>Il n'y a pas de piste cyclable sécurisée pour aller au collège en vélo, mais plusieurs jeunes expriment une hésitation d'aller en vélo au collège à cause de la montée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une piste cyclable sécurisée jusqu'au collège Bertone.
<p style="text-align: center;">Les possibilités de communication avec l'extérieur du quartier Tableau 1 Citations K</p> <p>Les transports en commun</p> <p>Les habitants déclarent avoir de plus en plus tendance à prendre des transports en commun, que ce soit pour aller au travail ou pour les loisirs, certaines personnes font du covoiturage, quand c'est possible, dans le cadre de leur travail. Les habitants des Semboules hésitent à se rendre dans la Ville d'Antibes en voiture car le stationnement y est difficile et cher. Ces transports en commun se sont améliorés, mais ne sont toujours pas jugés suffisants par l'ensemble des groupes, quelque soit le groupe d'âge (consensus), ni pour aller à Antibes, ni pour aller à Sophia Antipolis ou dans des communes voisines. Plusieurs problèmes se posent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les horaires jugés trop espacés, en particulier le soir. En effet, ils ne permettent pas aux habitants de sortir le soir à Antibes et de rentrer avec le bus. Plusieurs participants déclarent qu'ils pourraient ne plus prendre leur voiture du tout si les bus passaient toutes les 10 minutes dans la journée. Augmenter la fréquence des bus, lors des soirées estivales, permettrait également de prévenir l'alcoolémie au volant. Autre conséquence des horaires espacés : les bus existants sont souvent pleins et très souvent ils manquent de places assises. • Les trajets sont jugés souvent trop « touristiques », ils ne sont pas assez directs vers le centre ou d'autres points d'intérêt, ce qui rallonge la durée du transport. Pour aller dans les communes voisines, il y a souvent des changements à faire. • Les seniors apprécient le système de ticket à 1 € aller et retour pendant 3 heures de temps, très pratique notamment pour aller à Antibes. • Manque de clarté au niveau des horaires et des trajets : Certains participants se plaignent que les horaires de bus ne soient pas clairs et peuvent prêter à confusion suivant l'arrêt où on se trouve. De même, les connexions entre les différentes lignes ne sont pas toujours faciles à comprendre (comparé par exemple avec le métro à Paris qui paraît très clair) et il y a un manque de visibilité de la carte. • Il est à noter que les participants ne connaissent pas toujours les nouvelles possibilités, il y a un manque d'information: par exemple actuellement il existe un ticket à 1 € pour toute la journée, mais qui n'est pas connu des participants. <p>Les pistes cyclables</p> <p>Certains participants se déplacent en dehors du quartier en vélo (vers Antibes ou vers</p>	<p>Les transports en commun</p> <ul style="list-style-type: none"> • Consensus : Améliorer les transports en commun en ajoutant des bus plus fréquents entre les Semboules et Antibes centre (toutes les 10 minutes) avec des horaires étendus, même le soir (pour pouvoir rentrer après une sortie ou un spectacle) et en priorisant des lignes plus directes vers Antibes ou vers les communes voisines. • Proposer un bus 1 fois/heure des Semboules (ou du centre d'Antibes en passant vers les Semboules) vers la Valmasque qui prendrait également des vélos. • Proposer une carte des lignes de bus mieux expliquée, plus visible, retraçant de façon claire les connexions entre les différentes lignes. • Dans l'avenir, une navette reliant le nouveau projet de bus-tram entre la gare SNCF et Sophia-Antipolis aux Semboules serait utile. <p>Les pistes cyclables</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aménager des pistes cyclables vers le centre d'Antibes et vers la Valmasque et Sophia-Antipolis en priorité, ainsi qu'utiliser et restaurer les vieux chemins communaux vers le Vallon de St Maymes, aussi bien pour des pistes cyclables que pour des cheminements

<p>la Valmasque), mais les montées sont jugées difficiles et la circulation automobile est devenue trop dense et trop dangereuse. Ils préfèrent parfois emmener leur vélo en voiture jusqu'aux pistes de vélo (souvent dans la forêt de Valmasque) pour éviter cette circulation, alors qu'ils habitent à proximité.</p> <p>La circulation automobile</p> <p>Pour ceux qui prennent leur voiture pour sortir du quartier, des problèmes de congestion sont signalés, du fait de l'enclavement du quartier, en particulier au rond point Weisweller, l'entrée par Castorama aux heures d'affluence, ce qui devrait s'améliorer avec le projet de double sens du chemin des Terriers. Ce projet est très attendu, car considéré comme une ouverture avec la Ville d'Antibes, même à pied ou en vélo.</p>	<p>piétons.</p> <ul style="list-style-type: none"> Assurer la continuité de la piste cyclable du chemin des Terriers. Mettre des vélos électriques à la disposition des habitants. <p>La circulation automobile</p> <ul style="list-style-type: none"> Améliorer les problèmes de congestion au rond point Weisweller.
Vécu, perceptions et besoins des participants	Suggestions d'améliorations
Le quartier durable perçu par les habitants	
<p>Les participants sont très sensibilisés à l'écologie, d'autant plus qu'ils ont vécu au contact de la nature dans ce quartier. Certains considèrent que ce quartier devrait constituer un quartier pilote car il est plus facile d'utiliser des moyens modernes dans un quartier récent que par exemple dans la vieille ville.</p>	
<p style="text-align: center;">Les arbres et les jardins Tableau 1 Citations L</p> <p>Au tout début de la construction du quartier, il n'y avait pas beaucoup d'arbres. La municipalité a fait planter des pins parasols il y a environ 30 ans. Les écoles ont sensibilisé tôt les enfants à l'écologie avec des thématiques telles que « l'arbre et la forêt » et ces enfants ont participé à planter des arbres, ainsi qu'à des actions de l'environnement telles que le nettoyage du quartier. Actuellement, ces arbres ont beaucoup grandi, entraînant un certain nombre de problèmes. L'entretien de ces arbres est source de polémique parmi les habitants, une majorité veulent les élaguer, d'autres préfèrent l'éviter.</p> <ul style="list-style-type: none"> Envahissement du sol par les racines <ul style="list-style-type: none"> Certains trottoirs sont envahis par les racines empêchant le passage des poussettes, ce qui crée des situations dangereuses car on est obligé de passer sur la route. Certaines parties de la route sont également envahies de racines, ce qui provoque également des situations dangereuses par exemple pour les vélos. Certains parkings sont envahis par les racines. L'éclairage des réverbères est parfois inefficace du fait de branches imposantes qui s'interposent entre la source lumineuse et le sol. Certaines branches des arbres sont trop proches des façades d'habitations (non respect de l'arrêt préfectoral de 3,5 mètres minimum entre une branche et l'habitation). L'ombre provoquée par les arbres provoque une perte de luminosité et de 	<ul style="list-style-type: none"> Elagage professionnel et réfléchi des arbres Améliorer et aplanir les trottoirs et les chaussées envahis par les racines Installer des réverbères moins hauts, qui éclairent en dessous des arbres Respecter une distance entre les façades et les arbres et des réverbères Planter plutôt des plantes méditerranéennes dans les jardins pour diminuer la consommation d'eau d'arrosage

<p>réchauffement naturels solaires et assombrit les habitations.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La vue sur la mer est cachée pour certains, ce qui a entraîné parfois un élagage par des habitants eux-mêmes. • Les branches rendent parfois inaccessible l'accès à la forêt. 	
<p>Le tri sélectif et la gestion des déchets Tableau 1 Citations L</p> <p>Ils sont en général assez bien pratiqués dans le quartier. Néanmoins un certain nombre de problèmes se posent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les vide-ordures de certains immeubles sont considérés comme une ouverture à ne pas respecter l'écologie. Ils favorisent un comportement non responsable des utilisateurs qui y jettent facilement tout type d'ordure sans trier auparavant. Quelques personnes signalent la suppression des vide-ordures de leurs immeubles. De plus cela provoque des nuisances pour les gens qui vivent à côté et constitue un problème de sécurité dans le local à vide ordure. • Les points d'apports volontaires pour le tri sélectif sont jugés insuffisants, trop petits, mal organisés et sales. C'est considéré comme le point noir du quartier. • Certains participants signalent une absence de containers de couleur pour le tri sélectif, qui n'existeraient que pour les villas, parfois il y a des incohérences du tri. • Un non respect des points d'apport est signalé avec parfois des abus comme des encombrants, vélos, ordinateurs, télévisions, etc. qui sont déposés 15 jours avant le ramassage prévu. Parfois les encombrants sont déposés de façon sauvage sur la voie publique, ainsi que des déchets à risque type solvants • La plupart des participants pratiquent depuis longtemps le tri de verre, de plastique et de papier. • Plusieurs personnes réclament un composteur, mais certains doutent de l'efficacité et d'autres soulignent qu'il faut prévoir une éducation des habitants, car l'utilisation est jugée assez compliquée ce qui pourrait entraîner une utilisation erronée. • Quelques problèmes de déchets par terre sont signalés, certains pensent que cela serait dû à un manque de poubelles dans le quartier mises à la disposition des habitants. 	<ul style="list-style-type: none"> • Supprimer les vide-ordures dans les immeubles. • Améliorer les points d'apport volontaire et leur surveillance. • Améliorer la récupération des encombrants et des déchets à risque. • Améliorer les incohérences du tri. • Ajouter des poubelles dans le quartier. • Installer un composteur et éduquer les gens à son utilisation. • Accompagner les habitants dans la démarche de tri sélectif et de gestion des déchets. • Aménager des jardins potagers (certains sont réticents car le sol a la réputation d'être pollué)
<p>La circulation automobile Tableau 1 Citations N</p> <p>Elle est jugée encore trop présente et pourrait être réduite avec l'amélioration des transports en commun et des pistes cyclables, (voir suggestions ci-dessus dans le chapitre « Les possibilités de communication »).</p> <p>Les seniors se plaignent du manque de respect de la vitesse, ce qui crée des problèmes de sécurité parmi les habitants et notamment parmi les enfants. Certaines personnes se plaignent de la présence de panneaux sauvages.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer transports en commun et pistes cyclables (voir « Les possibilités de communication ») • Améliorer la visibilité de la limitation de vitesse à 30 km/heure • Promouvoir les voitures électriques • Supprimer les panneaux sauvages
<p>L'économie d'énergie Tableau 1 Citations O</p>	

<p>Cette économie d'énergie n'est pas estimée optimale dans le quartier des Semboules. Elle pourrait être nettement améliorée mais se heurte à différents obstacles.</p> <p>L'éclairage Un certain gaspillage d'énergie est signalé. Par exemple, l'éclairage des lampadaires n'est pas toujours bien réglé, souvent ils sont allumés alors qu'il fait jour ou alors un éclairage trop important par exemple des jardins ou du ciel.</p> <p>L'énergie renouvelable Il est aussi considéré important de tenir compte des énergies renouvelables, telles que l'énergie solaire, d'autant plus que la région s'y prête. Certains participants craignent que cela soit difficile à installer en pratique, car la plupart des immeubles ont des toits plats. Certains signalent que le fait d'être en copropriété rend difficile la prise de décision de nouvelles installations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mieux régler l'allumage des lampadaires, par exemple par capteur solaire, pour s'adapter à la saison. Mieux régler le ciblage de l'éclairage. • Améliorer les sources d'énergie renouvelable : panneaux solaires (nécessite également un élagage des arbres qui font trop d'ombre). • Sensibiliser les habitants aux avantages à installer des doubles vitrages en les informant. • Informer les habitants des résultats des cartes de déperdition de chaleur des bâtiments. • Informer les habitants de l'existence des points d'information énergie.
<p>Doubles vitrages Certains participants ont fait installer des doubles vitrages dans leur habitation sur leur propre initiative. Plusieurs personnes regrettent que cela soit si difficile de prendre des décisions dans la copropriété.</p> <p>Panneaux photovoltaïques (non évoqué spontanément, mais sur la question de l'animatrice) Les seniors participants estiment les panneaux photovoltaïques peu rentables ou en tout cas sur un terme trop long pour les intéresser</p> <p>Carte de déperdition de chaleur des bâtiments L'animatrice informe les participants de cette initiative qui les intéresse et dont ils n'étaient pas au courant, mais dont ils aimeraient bien être informés des résultats.</p> <p>Les points d'information énergie ne sont pas connus des participants, mais les intéressent.</p>	
<p>Gestion des eaux pluviales Certains seniors signalent des problèmes d'évacuation des eaux pluviales, notamment des habitants des Genets qui regrettent en même temps que leur voie soit privée et non pas publique, ce qui faciliterait l'entretien.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l'évacuation des eaux pluviales • Faire passer la gestion de la voie privée des Genets à la Mairie. • Créer des bacs de rétention d'eau.
<p>Les problèmes perçus liés à l'incinérateur Tableau 1 Citations P La présence de l'incinérateur provoque beaucoup de craintes de toxicité chez les participants de la plupart des groupes, qui expriment un besoin d'information objective et sérieuse pour se sentir rassurés. Néanmoins, certains participants expriment une relativisation de la pollution causée par l'incinérateur par rapport à la pollution à laquelle on est exposée si on habite en pleine ville.</p> <p>Les craintes de toxicité La présence de mâchefers dans le remblai de sol du quartier provoque une crainte</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pratiquer des tests objectifs de la qualité du sol, de l'eau et de l'air, puis diffuser une information neutre et documentée à la population

exprimée dans la plupart des groupes de toxicité, notamment de dioxines, dans la terre, dans l'eau, dans l'air, dans des émanations et dans la poussière et les cendres qu'on respire. Les mesures de taux de dioxines effectuées précédemment sont d'après certains participants ayant pris connaissance des résultats, contestables et différentes suivant les laboratoires. Il y a aussi une crainte de présence de plomb. Quelques habitants déclarent avoir procédé à des analyses supplémentaires, par l'intermédiaire d'un laboratoire indépendant qui aurait trouvé des taux de dioxine parmi les plus forts d'Europe. De nombreux participants s'estiment insuffisamment informés.

La crainte de pollution du sol fait hésiter à planter des légumes dans ce sol et certaines personnes accusent l'incinérateur d'influencer la mauvaise pousse des plantes dans les jardins.

L'ancienneté de l'incinérateur fait craindre un dysfonctionnement

Certains sont rassurés depuis que l'incinérateur a été mis aux normes avec changement de filtres.

Le manque d'information

Les habitants sont déçus par l'information de la municipalité et estiment qu'ils n'ont pas vraiment eu de réponses à leurs questions ni connaissance d'analyses fiables et objectifs concernant la toxicité.

Certains habitants ont l'impression que beaucoup de gens préfèrent se voiler la face que de relever les taux de dioxines, par crainte de stigmatiser les Semboules et/ou de faire baisser les prix de l'immobilier.

Une certaine résignation se fait sentir parmi les habitants ; ils ont l'impression que rien ne peut changer car les ordures doivent bien être traitées quelque part et qu'il n'y a pas d'autre incinérateur à proximité.

Plusieurs habitants aimeraient qu'un suivi épidémiologique des maladies éventuellement provoquées par l'incinérateur soit mis en place avec information des habitants des résultats.

Il y aurait une contradiction entre les pouvoirs publics et les particuliers. Les premiers pensent avoir bien informé la population, mais celle-ci a l'impression d'avoir été peu ou mal informée.

Les odeurs

- Certains habitants pensent que les odeurs viennent du fait qu'il y a du stockage des ordures quand ils n'ont pas le temps de brûler et cela se produit surtout l'été.
- Néanmoins, les nuisances olfactives se seraient un peu améliorées.

Autres désagréments et craintes

- L'effet visuel de l'incinérateur
Les travaux de terrassement récents ont eu pour effet que l'incinérateur est moins

- Dissimuler la vue sur l'incinérateur
- Installer des composteurs pour diminuer l'utilisation de l'incinérateur
- Améliorer le tri sélectif
- Mettre en place un suivi épidémiologique des maladies qui pourraient être provoquées par l'incinérateur, en informer les habitants.
- Diffuser une information objective aux habitants.

<p>dissimulé qu'avant. L'effet visuel de l'incinérateur, même s'il ne pollue plus, est considéré choquant par les habitants.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Certains expriment leur crainte de l'influence des problèmes de pollution sur le marché de l'immobilier. 	
Vécu, perceptions et besoins des participants	Suggestions d'améliorations
Les relations avec la Municipalité Tableau 1 Citations Q	
<p>Les participants de l'ensemble des FG souhaiteraient améliorer les relations avec la Municipalité, notamment au niveau de la communication et de l'information. En effet, dans les différents thèmes abordés dans cette étude, on rencontre souvent des problèmes d'information et de communication. Il en résulte une méconnaissance par les habitants des possibilités qui existent déjà dans le quartier dont l'utilisation n'est donc pas optimisée. (Consensus)</p> <p>Par exemple, notamment les jeunes se plaignent de ne pas être informés de ce qu'il y a à faire dans le quartier, des possibilités d'activités qui y sont proposées. D'autre part, différentes actions d'amélioration des conditions de vie des habitants du quartier restent méconnues par manque d'information : par exemple, l'évolution des tickets de bus, les permanences des points d'information énergie, les cartes de déperdition de chaleur des bâtiments, l'évolution des possibilités de tri sélectif....</p> <ul style="list-style-type: none"> • La communication entre les habitants et la Mairie en amont de la réalisation des projets est jugée très importante. • L'initiative des Conseils de quartier a été très bien accueillie par les participants, mais son fonctionnement pourrait être amélioré notamment au niveau des questionnaires d'évaluation jugés trop simplistes par les deux associations (possibilité de répondre seulement par oui ou par non, sans pouvoir donner de commentaire). Néanmoins la plupart des participants, en dehors des membres d'associations de quartier, ignore l'existence de ces Conseils de quartier et les confondent souvent avec les associations. • Certains participants regrettent les visites sur le terrain de Mr le Maire lui-même. • D'autres regrettent que les ressources humaines dans le quartier ne soient pas utilisées, par exemple dans des projets de décoration artistique. • Quelques participants regrettent que le suivi des dossiers ne soit pas toujours suffisamment assuré, ils ont parfois l'impression qu'il n'y a pas de relais, que les informations sont noyées et le délai de réaction de la part de la Mairie est jugé trop long. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mieux tenir au courant les habitants de l'évolution des possibilités d'activité ou d'amélioration dans le quartier. Cette information doit être mise à jour régulièrement et doit être ciblée pour les besoins des différents groupes d'âge, ainsi que des nouveaux arrivants dans le quartier. • Les canaux d'information à privilégier qui ont été cités sont le courrier, un site web dédié au quartier les Semboules, ou alors plus personnalisé par email ou par texto. • Les participants souhaiteraient participer davantage à des consultations citoyennes où on peut s'exprimer ouvertement, organisés en amont des projets. Cela peut également faciliter l'utilisation des ressources humaines possibles au sein du quartier, en particulier dans la décoration artistique. • Améliorer les questionnaires d'évaluation destinés aux Conseils de Quartier. Ajouter la possibilité de faire des commentaires libres. • Continuer les visites sur le terrain de la Municipalité afin de pouvoir constater les problèmes et faciliter la communication • Améliorer le suivi des dossiers du quartier et la réactivité de la municipalité • Mettre à disposition un local de réunions pour les Associations ou partager celui de l'association CADIS • Mieux informer les habitants de l'existence des comités de quartier
La qualité de vie dans le quartier des Semboules telle qu'elle est perçue par les participants Tableau 1 Citations R	

Il y a un consensus de l'ensemble des groupes, quelque soit le groupe d'âge, pour dire que le quartier des Semboules, malgré une réputation qui persiste dans le temps de quartier «difficile» avec présence de délinquance et de plus, situé de façon très proche par rapport à l'incinérateur, est un quartier où il fait bon vivre.

- On reste facilement dans le quartier du fait de la présence des différentes installations (sport, école, etc....) mais cela varie en fonction du groupe d'âge. Pour les familles avec enfants en bas âge, tout est sur place.
- L'emplacement stratégique du quartier entre la Ville d'Antibes, Sophia Antipolis et les grands axes de l'autoroute vers Nice, Cannes, Grasse etc. ajoute à la qualité de vie car la communication et l'accès sont facilités. De plus, la colline protège le quartier contre les nuisances des routes et on n'a donc que les avantages.
- Les jeunes déclarent être très bien dans le quartier au point de vouloir « sauter de l'immeuble » ou de « fuguer » si on leur impose un déménagement ! Tous les participants, à l'unanimité, aiment leur quartier. Ils utilisent, pour qualifier le quartier, des adjectifs comme « magnifique », puis expriment « on n'est pas malheureux ».
- Les adultes trouvent également beaucoup d'avantages du quartier. Ils soulignent le caractère paisible et exceptionnel de leur cadre de vie qui de plus, allie les avantages de la ville et de la campagne. Ils apprécient l'ambiance conviviale d'un village où tout le monde se connaît plus ou moins, se disent bonjour, et savent « tout sur tout le monde », comme dans un village.
- Certains ont cité comme critère de qualité de vie le fait de prendre contact avec leurs voisins et de pouvoir créer une association conviviale de quartier, dont le but était en priorité de créer des animations de quartier, mais aussi d'améliorer des problèmes existant et de se trouver des racines.

IV. DISCUSSION

Les objectifs de ce travail étaient de couvrir dans le diagnostic participatif l'ensemble des aspects du quartier ; un large éventail de sujets a donc été abordé. De ce fait, le temps n'a pas suffi à approfondir chaque aspect, nous avons pu cerner la situation générale et fournir un inventaire des différents aspects de vie aux Semboules et des suggestions d'améliorations par les habitants.

Les participants constituent un échantillon théorique basé essentiellement sur des critères d'âge. Les différents aspects abordés par les différents groupes d'âges, ainsi que les différents ressentis pour les mêmes problèmes, montrent la pertinence de ce type d'échantillonnage. L'échantillon représente bien le profil du quartier préalablement établi (voir document 3 dans les annexes, page 36).

A l'intérieur de chaque groupe d'âges, les FG ont été menés jusqu'à saturation de données, c'est-à-dire jusqu'au moment où il n'y a plus de nouvelles idées qui surgissent dans les groupes. Le recrutement des participants dans chaque groupe n'a pas été aisé, ce qui a causé un petit retard dans le calendrier de recueil de données.

Néanmoins, un certain nombre de consensus se sont dégagés, quelque soit les groupes d'âges, constituant ainsi des pistes d'améliorations privilégiées des aménagements futurs du quartier.

V. CONCLUSION

En conclusion, on peut dire qu'il y a une qualité de vie importante dans le quartier, appréciée par tous les groupes d'âges.

Cette hypothèse est également étayée par le fait d'avoir dans ce quartier une population très sédentaire qui déménage peu. Cette qualité de vie ressentie est à mettre en contraste avec l'inquiétude concernant une hypothétique pollution, qui serait causée principalement par l'incinérateur. Il est à noter que cette inquiétude ne paraît pas suffisamment forte pour empêcher les habitants de rester dans ce quartier qu'ils aiment, ou de dissuader de nouveaux habitants de s'y installer. Parmi les participants qui ont eu connaissance des résultats des mesures et études pratiquées, certains doutent de leur objectivité. D'autres participants estiment ne pas être suffisamment informés.

D'autres consensus se retrouvent à travers les différents groupes d'âges.

En effet, l'ensemble des groupes estime les transports en commun insuffisants, aussi bien au niveau des horaires, que des trajets actuels. Des améliorations les inciteraient à utiliser davantage les transports en commun.

Les déplacements à pied et en vélo au sein du quartier sont appréciés par tous les groupes d'âges, plusieurs pistes différentes d'amélioration suivant les groupes d'âges ont été proposées.

L'ensemble des groupes souhaiterait voir s'améliorer les installations sportives, déjà bien appréciées et utilisées, en particulier par un terrain de football en gazon synthétique et souhaite une gratuité de l'accès des installations.

Les services de proximité sont appréciés par tous les groupes d'âges qui voudraient les voir se multiplier.

Les problèmes de communication apparaissent de façon transversale à travers les discussions, aussi bien la communication entre voisins de même âge ou de façon intergénérationnelle qu'avec les services d'ordre et avec la Municipalité.

Concernant la Municipalité, dans les différents thèmes abordés dans cette étude, on rencontre souvent des problèmes de manque d'information et de communication. Il en résulte une méconnaissance par les habitants de tous les groupes d'âge des possibilités qui existent déjà dans le quartier dont l'utilisation n'est donc pas optimisée.

L'amélioration de cette information et communication entre la Municipalité et le quartier est réclamée par l'ensemble des groupes et paraît fondamentale pour l'évolution du quartier. Différents canaux de communication ont été proposés dont l'Internet (site web) et le courrier.

La méthodologie a été conçue de façon à pouvoir être reproductible dans d'autres quartiers.

**TABLEAU 1 : CITATIONS DES PARTICIPANTS**

Les codes dans la colonne de gauche, identifiant chaque citation, correspondent pour la lettre au thème, le premier chiffre indique le focus groupe (définis dans le tableau 2) où la citation a été exprimée et le deuxième chiffre indique l'ordre des citations dans ce thème particulier.

Codes	Citations
L'historique et la réputation du quartier les Semboules perçues par les habitants	
A 3 :1	<i>« C'était un quartier qui, au départ, était pour moi banni, parce qu'habiter près d'une usine, c'était pour moi hors sujet ! J'ai été agent immobilier pendant très longtemps et c'est vraiment un quartier où je ne travaillais pas, que je n'aimais pas euh... et puis, au final, j'ai acheté ici et je m'y trouve très bien. Je trouve que par rapport à ma jeunesse, ça a très bien évolué : la population a bien bougé, a bien changé... Je trouve que c'est paisible, contrairement à ce qu'on pouvait dire il y a quelques années. Je trouve que c'est très agréable à vivre, il y a des petits commerces, on est rapidement sortis d'Antibes. Bref, je trouve beaucoup d'avantages à ce quartier, si ce n'est le visuel que nous donne cette maudite usine. Voilà ! (rires)... qui, jusqu'à présent, n'était pas très agréable... »</i>
Les constructions	
B 3 :2	<i>« Par contre, pour la qualité de vie, y'a des volumes qui sont intéressants. Y'a des appartements qui ont des surfaces qu'on ne retrouve pas ailleurs et c'est un gros point appréciable. »</i>
B 1 :3	<i>« Ce qu'on peut en dire peut-être, c'est que se sont des constructions qui sont sociales, mais qui à l'époque étaient de bonne qualité. »</i>
B 2 :4	<i>« Oui, c'est peut-être un des quartiers d'Antibes qui est le plus aéré, au niveau construction, de l'urbanisme. »</i>
B 5 :5	<i>« Non, non, on ne les entend pas... uniquement quand ils laissent tomber une petite cuillère, en inox ou en argent... mais c'est pas une blague ! Y'a que ça qu'on entend ! »</i>
L'environnement proche au sein du quartier	
Le cadre, la structure et l'emplacement du quartier	
C 1 :1	<i>« Moi je suis ravie. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, il fait très bon vivre aux Semboules. Il y a des petits problèmes comme partout, bien sûr, mais l'environnement, les arbres, le calme... »</i>
C 4 :2	<i>« Euh... ce que je trouve bien, c'est le calme, c'est assez vert, donc pour moi, c'est quelque chose que j'apprécie. Je trouve que y'a pas mal d'espace et l'accès est facile. »</i>
C 6 :3	<i>« C'est vrai : pas de bruit de voitures, pas de route passante, nous, c'est ce qui nous a fait venir dans le quartier il y a 3 ans, avec 2 enfants en bas-âge et un 3^{ème} à venir... On s'est dit : "c'est l'idéal". Y'a pas de circulation, c'est un quartier sain, y'a beaucoup de verdure, on voit les écureuils le matin, ça a été le vrai coup de foudre. »</i>
C 3 :4	<i>« C'est comme un village, les Semboules, avec une configuration où on est amené, comme dans les villages, à se connaître. ... ça, c'est le bon côté du village. Et puis aussi, le mauvais côté du village : tout le monde sait tout de tout le monde... »</i>
Les installations sportives et de jeux	
D 3 :1	<i>«Moi, je connais des mamans qui font le parcours tous les jours... et elles sont ravies !»</i>
D 3 :2	<i>«Surtout que le sport participe à l'intégration, voilà !»</i>
D 3 :3	<i>« Non, c'est même pas un champ de patates (en parlant du terrain de football actuel), c'est du sable bétonné. Tout le monde se blesse, tout le monde se fait mal. On pratique un sport sur un terrain où on respire que de la poussière ! »</i>
D 7:4	<i>« Animatrice : Et dans le quartier qu'est ce que vous aimeriez avoir à votre disposition ? Un terrain de foot ! Ils devraient mettre un terrain synthétique ! Parce que le sable, c'est glissant. »</i>

	La sécurité et la délinquance
E 4 : 1	« Sinon, y'a quand même un peu de délinquance, enfin bon, on se fait voler des choses sur les voitures, ça c'est moins drôle ! Dur aussi, le nettoyage des pins parce que, les luminaires, ben on les voit plus, donc la rue est sombre ; je pense que ça doit jouer aussi. Euh... parce que la voisine s'est encore fait voler ses bijoux la semaine dernière. »
E 1 : 2	« Moi, je ne connais pas de personne qui ait de souci d'insécurité dans le quartier. Par exemple, on rentre de nuit, on rentre à pieds... »
	Les relations avec les voisins
F 2 : 3	« Tout à fait. On a une mixité, à ce niveau là, qui est très importante, aux Semboules. C'est très agréable. »
F 3 : 4	« Euh... l'environnement aussi, ben c'est quand même l'idée géniale de cet architecte de mettre... ben, pas que des logements sociaux, mais aussi un peu de résidentiels, mais aussi un peu de trucs... Aujourd'hui, on en revient mais c'était quand même précurseur il y a 25 ans, maintenant »
	Les services de proximité
G 2 : 1	« Moi, j'utilise les commerces épisodiquement, quoi, parce que y'a pas le choix et puis... juste pour... mais régulièrement quand même pour quelques dépannages, en fait. Voilà. »
G 2 : 2	« Tout ça, c'est pour vous dire qu'aux Semboules, si y'a pas la place pour 4 commerces, y'a peut-être la place pour 3 ! Et je trouve anormal qu'y ait pas un commerçant qui fasse de la multi-activité ! Dans les villages, en faisant de la multi-activité, vous le voyez tous les jours à la télé, tous les jours à la télé !! »
G 3 : 3	« Du coup, comme on prend sa voiture, on se dit "je suis tout en bas et en 5 mn, je suis à Carrefour ou à Leader Price »
	Les possibilités de stationnement
H 1 : 1	« On trouve facilement des places pour tout le monde et c'est aussi agréable quand on a des visiteurs, qu'ils n'aient pas à aller se garer à l'autre bout du quartier, tourner pendant des heures pour trouver des places, etc. »
H 6 : 2	« Nous, déjà, on trouve jamais de place ! JAMAIS ! »
	Les possibilités de communication
	Au sein du quartier
I 1 : 1	« Les petits, on est obligé de les emmener en voiture pour aller jusqu'à l'école, mais nous, on a l'école sur place, voyez, le primaire et la maternelle, donc on connaît des parents qui les emmènent en voiture, mais, par commodité, parce qu'ils vont ensuite se rendre à leur travail. Mais sinon, beaucoup d'enfants sont accompagnés par leurs parents à pieds, c'est d'ailleurs un luxe inouï pour nous, puisqu'on leur fait sans arrêt traverser la forêt et que dans la forêt, c'est prétexte à des jeux, c'est prétexte à des découvertes, c'est prétexte à tout, et on se régale littéralement ! »
I 5 : 2	« Si je vais prendre le pain, j'y vais à pieds ; si je vais à la pharmacie, j'y vais à pieds, si je vais chez le Docteur, j'y vais à pieds... »
	Le transport scolaire
J 2 : 3	« Oui, mais si vous voulez, il n'y a pas toujours de souplesse dans les transports scolaires. Imaginez le gamin qui arrive au collège et on lui dit "le prof est absent", ben il va se retrouver en étude, mais y'a pas de possibilité de revenir. »
J 3 : 4	« Par contre, le scolaire, c'est une catastrophe, et vraiment là, je suis outrée : j'ai ma fille qui est en 6 ^{ème} , une autre fille qui est en 3 ^{ème} Cette année, c'est très difficile et ma fille voit des atrocités ! Des enfants qui se mettent tout nu dans le bus, des bagarres, des insultes... un bus bondé : ils sont obligés de rester debout ! Il y a énormément d'enfants ! »
	Les possibilités de communication avec l'extérieur du quartier

K 1 : 1	« <i>Y'a pas de transports en commun, à part aller sur Antibes... Moi, je travaillais à Sophia Antipolis et j'ai toujours pris ma voiture !</i> »
K 3 : 2	« <i>Pour les ados ou les jeunes adultes, pour eux, ce n'est pas assez desservi ! Quand ils sortent des Semboules, ils ont intérêt à avoir une montre parce qu'à 20 h, c'est fini !</i> »
K 7 : 3	« <i>Le soir, y'a pas assez de bus... et si on veut aller quelque part...</i> »
K 6 : 4	« <i>Mais pour te reprendre, de toute façon, le 6, il va qu'en centre-ville ? Mais si tu veux aller n'importe où ailleurs, il faut que tu prennes une correspondance, hein !</i> »
Le quartier durable perçu par les habitants	
Les arbres et les jardins	
L 1 : 1	« <i>Ils ont fait de grosses racines !</i> »
L 2 : 2	« <i>Et là, on en revient aux racines : si vous faites le tour du quartier, vous verrez qu'à certains endroits, y'a des racines qui soulèvent le goudron et c'est très très dangereux. Moi, quand je passe en vélo, je pense qu'à une chose : c'est qu'il n'y ait pas une voiture qui me fasse faire un écart, parce que si je fais un écart, moi, je tombe dans le décor ! Rires... Et je pense que la Municipalité risque d'être attaquée un jour s'il y a un accident grave, hein ! Il fallait que les mamans, avec les poussettes, descendent du trottoir, alors que les cars passent au ras du trottoir. C'était d'une dangerosité !</i> »
L 2 : 3	« <i>Dans les zones urbanisées, faut pas qu'il y ait de branches d'arbres qui soient à moins de 3 m 50 d'une habitation, d'une façade, et il faut que dans un endroit où il y a une densité d'arbres, il faut que les arbres soient à 3 m 50 les uns des autres. Quand vous vous baladez, dans beaucoup d'endroits, c'est pas respecté.</i> »
L 2 : 4	« <i>Y'a des personnes qui ont demandé à faire couper des arbres parce qu'ils ne voyaient plus la mer ! Et moi, je voudrais qu'on fasse couper des arbres parce que je chauffe trop !</i> »
Le tri sélectif et la gestion des déchets	
M 2 : 5	« <i>Ben, au niveau des déchets, je vois pas ce qu'on peut faire de plus... On trie nos déchets, on a tous nos poubelles, on parle du centre de compostage (ça, reste à savoir comment ça va se passer et si ça va bien se passer, parce que y'a des personnes qui vont jeter dans le composteur ce qui se composte pas... et puis, qui va récupérer ce compost)...</i> »
La circulation automobile	
N 5 :1	Mais pour moi, ici, nos 2 principaux problèmes sont l'incinérateur et la vitesse des voitures ! C'est les 2 problèmes ! (<i>tout le monde acquiesce</i>) Alors ça ! Moi, je serais draconien ! Moi, je te foudroierais un gendarme couché tous les 10 mètres –parce que les gens, ils ont peur d'abîmer leur voiture, mais ils ont pas peur d'éclater la tête d'un gosse ! Ah si...ça fait du sang sur leur voiture ! Mais sinon, j'en mettrais partout, partout !!!
N 6 :2	Je peux revenir un peu en arrière, je suis désolé... au sujet de la circulation : en ce moment, on ne peut pas quitter le quartier... c'est la folie, et à n'importe quelle heure, hein ! En particulier le soir...
L'économie d'énergie	
O 4 :1	« <i>Je pense qu'aux Semboules, là ça doit faire mal, parce que quand on voit qu'il y a du simple vitrage partout ou presque... en tout cas, là où je suis ! Je pense que ça, c'est quelque chose qui doit changer !</i> »
O 2 :2	« <i>D'ailleurs, la meilleure des solutions, c'est un capteur ! Parce que d'un jour à l'autre, c'est pas la même heure !</i> »
O 2 :3	« <i>C'est dramatique, parce que dans notre région, avec la chaleur qui fait l'été, qu'on met en route le chauffe-eau pour aller prendre une douche et qu'on consomme du gaz... quelque part, moi, ça me donne des boutons, hein ! Et qu'on voit les pays nordiques qui sont</i>

	<i>beaucoup plus équipés que nous... »</i>
	Les problèmes perçus liés à l'incinérateur
P 5 :1	<i>« Le problème principal des Semboules, c'est l'incinérateur, qui est un des plus vieux de France, y'a des capteurs qui analysent, mais ils sont jamais d'accord (entre la Mairie et les différentes Instances). Ils ont changé les filtres, ils ont tout remis à neuf, euh... y'a quelques années : on voit plus de fumée et ils ont eu cette phrase qui rassure, mais qui inquiète, en disant : "Bon maintenant, y'aura plus de dioxine dans l'air". Tu vois ? Ca veut dire que pendant 50 ans, on a bouffé de la dioxine (rires)... »</i>
P 5 :2	<i>« Mais, on est représentés en fait par les Associations et ces Associations, en fait, n'ont jamais eu de réponses quant au problème de l'incinérateur. »</i>
P 3 :3	<i>« Là, jusqu'à présent, elle était un petit peu dissimulée, mais alors maintenant, c'est vrai qu'on ne voit qu'elle (l'incinérateur)! »</i>
P 3 :4	<i>« En même temps, je me dis que celui qui est en ville respire autant de cochonneries, euh... que nous ici ! »</i>
P 5 :5	<i>« En fait, les odeurs, c'est pas la fumée, les odeurs, c'est quand ils stockent à l'extérieur, quand ils ont pas le temps de brûler, et qu'après, ils reprennent avec la pelle et que ça a fermenté. C'est ça le problème. »</i>
P 5 :6	<i>« la crèche des Semboules", le plan... on a trouvé 1000 fois plus de plomb que ce qui était attendu... dans l'air qui environnait le lieu immédiat des enfants des Semboules... »</i>
	Les relations avec la Municipalité
Q 2 :1	<i>« Je vais essayer d'amener un peu... de bonnes choses : la Municipalité a quand même fait quelque chose de bien, en commençant à mettre les... conseils de quartier !... ou dans chaque quartier, des volontaires vont animer ces réunions... et suite à ça, y'a quand même des travaux qui ont été réalisés sur les Semboules... Dans les autres quartiers -on est un peu égoïste, on s'en fout... et je pense que ces réunions de quartier ont amené pas mal de choses. Alors, faut pas toujours être noir, noir, noir... »</i>
Q 2 :2	<i>« Ce qui est bien, c'est de demander l'avis des gens... »</i>
Q 7 :3	<i>« Animatrice : Est-ce que ce serait un plus d'avoir quelque chose qui vous renseigne vraiment sur l'existant du quartier ou non ? Tout le monde : Oui ! Animatrice : Sous quelle forme, alors ? Un guide ? Un blog ? Participant : Ouais, sur internet »</i>
Q 2 :4	<i>« On est quand même à la Mairie annexe... on n'a pas de local, pour plusieurs Associations, alors que ça fait un moment qu'on le demande, qu'on demande ce local ! »</i>
Q 5 :5	<i>« Animatrice : Et est-ce que vous connaissez- je retourne à l'énergie - le point info énergie, qui a une permanence à l'ancienne école de la Croix-Rouge à Valbonne ? Tout le monde : Non ! »</i>
	La qualité de vie dans le quartier les Semboules telle qu'elle est perçue par les participants
R 7 :1	<i>« Animatrice : Et si on te disait "tu pars de ton quartier" ? Je saute de l'immeuble ! Je fugue, moi, si mes parents me disent qu'on part... même si c'est à Antibes ! Animatrice : Vous aimez votre quartier !!! Tout le monde : Oui ! Animatrice :</i>

En fait, vous êtes des enfants heureux dans votre quartier !
Tout le monde : "Ouais", "magnifique", "On n'est pas malheureux" ! »



TABLEAU 2 : CODAGE DES FOCUS GROUPES

FG	Code
FG CADIS	1
FG ADES	2
FG ACTIFS 1	3
FG ACTIFS 2	4
FG SENIORS 1	5
FG SENIORS 2	6
FG JEUNES 1	7
FG JEUNES 2	8



VI. RESUME

Introduction :

La Ville d'Antibes, dans le cadre de son Plan local de Santé, a souhaité impliquer les habitants du quartier des Semboules, afin d'établir des priorités d'action concernant l'amélioration de leur qualité de vie vers un développement durable (au sens santé et environnement, santé social et santé et économie).

Une méta-analyse montre le potentiel de la recherche qualitative pour améliorer la compréhension de la complexité de la santé environnemental et ses déterminants. Une méthode qualitative a donc été retenue pour pouvoir baser les actions d'amélioration du quartier des Semboules sur les expériences et les préoccupations des habitants rencontrées au cours de leur vie quotidienne dans le quartier.

Objectifs :

Etablir un diagnostic participatif sur le quartier des Semboules à Antibes :

- Mieux comprendre comment les habitants du quartier des Semboules perçoivent l'influence de leur environnement sur leur santé.
- Identifier les priorités des habitants pour améliorer la situation ainsi décrite.

Les résultats de ce travail seront utilisés lors des interventions pour améliorer la qualité de vie des habitants en tenant compte des propositions concrètes d'aménagement pour tendre vers un développement durable.

Sujets et méthode :

La méthode des focus groupes (FG) a été choisie, la dynamique de groupe étant jugée importante dans le cadre de ce projet. Il s'agit de groupes de discussion autour d'un scénario, semi structuré élaboré à l'avance, et mené jusqu'à saturation de données. Ces groupes de discussion ont été encadrés par un modérateur et un observateur formés, enregistrés, retranscrits verbatim, puis une analyse thématique a été pratiquée sur le logiciel N'Vivo d'analyse qualitative.

L'échantillon théorique choisi a été basé sur des critères d'âge avant tout ; 3 groupes d'âges différents ont été respectés : des seniors, des actifs et des adolescents. De plus, des groupes avec les membres des associations de quartier ont été constitués.

Résultats :

Huit FG ont été organisés entre Décembre 2010 et Novembre 2011 pour arriver à saturation des données. En tout 53 habitants du quartier des Semboules ont participé à l'étude. Deux FG ont été réalisés avec les associations du quartier, 2 FG avec des seniors, 2 FG avec des actifs et 2 FG avec des adolescents du quartier.

Les résultats qualitatifs sont présentés en partant de l'environnement le plus proche vers le plus lointain.

Les constructions sont considérées comme des constructions sociales de bonne qualité par la majorité des participants. Néanmoins, certains logements -notamment les HLM, ont besoin de rénovation. Le réseau téléphonique a besoin d'être amélioré.

Le cadre général est très apprécié par l'ensemble des participants qui se sentent privilégiés par le calme, le peu de circulation et la proximité avec la nature, la forêt, la verdure, parfois la vue mer, ainsi que la proximité d'une zone piétonne.

Les installations sportives et de jeux sont appréciées et utilisées de façon générale par les participants des différents groupes d'âges. Néanmoins, beaucoup de suggestions d'améliorations des installations sportives ont été exprimées, en particulier par les jeunes.

Actuellement, ces installations ne sont pas utilisées de façon optimale car il y a une certaine méconnaissance des installations mises à disposition et certains jeunes regrettent de ne pas être suffisamment informés. Parfois l'encadrement est insuffisant, comme par exemple pour le mur d'escalade. Le terrain de foot en sable bétonné présente beaucoup d'inconvénients et il y a consensus sur l'aménagement d'un terrain de football avec gazon synthétique et sur la gratuité de l'accès aux différentes installations. Il y a plusieurs autres suggestions. Les adultes tiennent également à l'amélioration des installations sportives, car ils considèrent important d'occuper les jeunes de façon cohérente et pensent que cela favorise l'intégration.

La sécurité dans le quartier s'est améliorée de façon générale et la sécurité des personnes est considérée bien acquise actuellement dans le quartier par l'ensemble des groupes. Néanmoins, il persiste certains actes de petite ou de moyenne délinquance tels que des vols sans effraction (pièces détachables de voitures, par exemple), du tapage nocturne surtout l'été, des dégradations diverses (par exemple des poubelles abîmées, des jeux d'enfants couverts d'immondices...) Ces problèmes seraient d'après certains seniors causés par les jeunes qui ne sont pas forcément du quartier.

Certaines personnes se plaignent d'avoir essayé de porter plainte à la police, mais ne pas avoir pu joindre quelqu'un au téléphone, ce qui crée une sensation d'insécurité et décourage les habitants d'essayer de téléphoner. La plupart des participants pense qu'il vaut mieux que ce soit la police qui intervienne et réclame une amélioration de la communication et les capacités d'interventions des services d'ordre.

Les relations avec les voisins se passent en général bien dans le quartier. Ces relations se caractérisent par de la politesse, de l'entraide et de la convivialité. La qualité des constructions et notamment l'isolation sonore contribue à faciliter les relations entre voisins, à condition que les règles de vie et de civisme en communauté soient respectées. La mixité sociale est réelle à travers la coexistence de différents types de logements. Elle est en général appréciée par les participants, permettant des relations entre différentes couches de la société et cela crée une certaine solidarité. Les actifs signalent que cela avait été réfléchi déjà il y a 25 ans, le quartier est donc considéré comme précurseur dans ce domaine.

Les services de proximité sont très appréciés par les habitants de tous les groupes (consensus), qui voudraient les voir se multiplier. Les habitants ont conscience de la fragilité de ces services, essaient d'encourager leur pérennisation dans le quartier en se forçant d'y rester fidèles dans la mesure du possible, malgré les différents types de problèmes qui se posent : les services manquants encouragent à faire l'ensemble des courses ailleurs, les services de proximité ont un manque de choix dans leurs produits et des prix relativement élevés par rapport aux grandes surfaces, la présence de supermarchés aux alentours fait de la concurrence, problèmes d'accès et de stationnements. Il en résulte une utilisation des services de proximité « en dépannage » par les habitants, en dehors de l'offre médicale qui est jugé satisfaisante. Les participants suggèrent de transférer les commerces dans l'espace constitué par l'ancienne décharge, de façon à réaliser une petite rotonde de plain-pied, installer et étendre les services de proximité manquant en encourageant les commerçants à adapter et varier leur offre de produits (par exemple proposer plus de produits de qualité) faire de la multi activité (ex : journaux et boulangerie, loto, dépôt de commandes...). Les services manquants et réclamés par les habitants sont un bureau de tabac – librairie - relais de commandes, un distributeur de billets, une pompe à essence, une extension et amélioration du service postal, un bistrot.

Le marché est également apprécié, mais certains participants se plaignent du manque de choix et d'une offre mal adaptée aux besoins des habitants et surtout des prix et suggèrent une diminution de la tarification pour les emplacements du marché qui appartiennent à la Mairie, afin de permettre aux commerçants de baisser les prix ainsi qu'une adaptation de l'offre aux besoins des habitants. Un transfert de marché à la place de l'église, à l'espace devant la Chapelle ou à la place Charles Cros a également été proposé.

Les possibilités de communication

Au sein du quartier, les déplacements à pied ou en vélo sont possibles, ce qui est très apprécié par l'ensemble des habitants (consensus). Néanmoins, certaines améliorations ont été suggérées telles que la valorisation des itinéraires piétons, la création des pédibus, améliorer la visibilité de la limitation de vitesse à 30 km/heures, ajouter des ralentisseurs, améliorer les pistes de vélo au sein du quartier.

Le transport scolaire fonctionne par bus à partir du collège. Il est considéré bien adapté aux besoins des élèves, mais manque de souplesse, par exemple en cas d'absence de professeurs. Des problèmes de discipline, de surcharge et d'accueil pourraient être améliorés.

Les possibilités de communication avec l'extérieur du quartier

Les transports en commun sont de plus en plus utilisés par les habitants. Ces transports en commun se sont améliorés, mais de façon insuffisante d'après l'ensemble des groupes quelque soit le groupe d'âge (consensus). Les horaires jugés trop espacés, en particulier le soir et les bus existants sont donc surchargés. Les trajets sont jugés souvent trop « touristiques », pas assez directs vers le centre d'Antibes ou d'autres points d'intérêt, ce qui rallonge la durée du transport. Pour aller dans les communes voisines, il y a souvent des changements à faire. Il est à noter que les participants ne connaissent pas toujours les nouvelles possibilités, il y a un manque d'information, par exemple actuellement, il existe un ticket à 1 € pour toute la journée, mais qui n'est pas connu des participants.

Les déplacements en vélo vers l'extérieur du quartier sont difficiles à cause des montées et sont jugés difficiles à cause de la circulation automobile devenue trop dense et trop dangereuse. Une amélioration des pistes et des possibilités de transporter le vélo en bus vers le parc de la Valmasque sont proposées.

La circulation automobile pour sortir du quartier rencontre des problèmes de congestion du fait de l'enclavement du quartier, en particulier au rond-point Weisweller, l'entrée par Castorama aux heures d'affluence.

L'éco quartier perçu par les habitants

Les participants sont très sensibilisés à l'écologie et considèrent que ce quartier devrait constituer un quartier pilote.

Les arbres ont beaucoup grandi, entraînant un certain nombre de problèmes tels que l'envahissement du sol par les racines, problèmes d'éclairage à cause des branches qui font également de l'ombre aux habitations, cachent la vue et rendent inaccessible l'accès de la forêt. L'entretien de ces arbres est source de polémique parmi les habitants, une majorité veut les élaguer d'autres préfèrent l'éviter.

Le tri sélectif et la gestion des déchets

Ils sont en général assez bien pratiqués dans le quartier. Néanmoins un certain nombre de problèmes se posent : Les vide-ordures de certains immeubles favorisent un comportement non responsable des utilisateurs et il est proposé de les supprimer. Les points d'apports volontaires pour le tri sélectif sont jugés insuffisants, trop petits, mal organisés, mal respectés et sales. C'est considéré comme le point noir du quartier et pourrait faire l'objet d'améliorations. Quelques problèmes de déchets par terre sont signalés, probablement du à un manque de poubelles à la disposition des habitants. Certains proposent un composteur, à condition qu'une éducation des habitants soit également mise en place.

La circulation automobile est jugée encore trop présente et pourrait être réduite avec l'amélioration des transports en commun et des pistes cyclables, (voir suggestions ci-dessus dans le chapitre « Les possibilités de communication »).

L'économie d'énergie n'est pas estimée optimale dans le quartier des Semboules. Elle pourrait être nettement améliorée, mais se heurte à différents obstacles.

L'éclairage par les lampadaires n'est pas toujours bien réglé.

Il est considéré important de tenir compte des énergies renouvelables, telles que l'énergie solaire, d'autant plus que la région s'y prête.

Certains participants ont fait installer des doubles vitrages dans leur habitation sur leur propre initiative et estiment que cela devrait être davantage encouragé.

Les problèmes perçus liés à l'incinérateur

La présence de l'incinérateur provoque beaucoup de craintes de toxicité notamment de dioxines chez les participants de la plupart des groupes, qui expriment un besoin d'information objective, indépendante et sérieuse pour se sentir rassurés. En effet, des doutes persistent concernant la toxicité occasionnée par la proximité de l'incinérateur. En effet, parmi les participants qui ont eu connaissance des résultats des études pratiquées, certains doutent de leur objectivité. D'autres participants estiment ne pas avoir été suffisamment informés.

De plus l'effet visuel de l'incinérateur, est considéré choquant par les habitants. Néanmoins, certains participants expriment une relativisation de la pollution par rapport à la pollution si on habite en pleine ville.

Les relations avec la Municipalité

Les participants de l'ensemble des FG souhaiteraient améliorer les relations avec la Municipalité, notamment au niveau de la communication et de l'information. En effet, dans les différents thèmes abordés dans cette étude, on rencontre souvent des problèmes d'information et de communication. Il en résulte une méconnaissance par les habitants des possibilités qui existent déjà dans le quartier dont l'utilisation n'est donc pas optimisée. (Consensus). De plus, la communication entre les habitants et la Mairie en amont de la réalisation des projets, est jugée très importante. L'initiative des Conseils de quartier a été très bien accueillie par les participants, mais reste également méconnue par la plupart des participants, le fonctionnement pourrait être amélioré. Les participants souhaiteraient donc être mieux informés de l'évolution des possibilités d'activité ou d'amélioration dans le quartier. Cette information doit être mise à jour régulièrement et doit être ciblée pour les besoins des différents groupes d'âges, ainsi que des nouveaux arrivants dans le quartier. Les canaux d'information qui ont été cités sont le courrier, un site web dédié au quartier les Semboules ou alors plus personnalisé par email ou par texto.

La qualité de vie dans le quartier des Semboules telle qu'elle est perçue par les participants

Il y a un consensus de l'ensemble des groupes quelque soit le groupe d'âges, pour dire que le quartier des Semboules, malgré une réputation qui persiste de quartier «difficile» avec présence de délinquance et de plus, situé de façon très proche par rapport à l'incinérateur, est un quartier où il fait bon vivre.

Discussion

Les objectifs de ce travail étaient de couvrir dans le diagnostic participatif l'ensemble des aspects du quartier, donc un large éventail de sujets a été abordé. De ce fait, le temps n'a pas suffi à approfondir chaque aspect, nous avons pu cerner la situation générale et fournir un inventaire des différents aspects de vie aux Semboules et les suggestions d'amélioration par les habitants.

Les participants constituent un échantillon théorique, basé essentiellement sur des critères d'âge. Les différents aspects abordés par les différents groupes d'âges, ainsi que les différents ressentis pour les mêmes problèmes, montrent la pertinence de ce type d'échantillonnage. L'échantillon représente bien le profil du quartier préalablement établi (voir document Quartier des Semboules).

A l'intérieur de chaque groupe d'âges, les FG ont été menés jusqu'à saturation d'idées, c'est-à-dire jusqu'au moment où il n'y a plus de nouvelles idées qui surgissent dans les groupes. Le recrutement des participants dans chaque groupe n'a pas été aisé, ce qui a causé un petit retard dans le calendrier de recueil de données.

Néanmoins, un certain nombre de consensus se sont dégagés quelque soit les groupes d'âges, constituant ainsi des pistes d'amélioration privilégiées des aménagements futurs du quartier.

Conclusion

En conclusion, on peut dire qu'il y a une qualité de vie importante dans le quartier apprécié par tous les groupes d'âges étayé par le fait d'avoir une population très sédentaire qui déménage peu, qui est à mettre en contraste avec l'inquiétude concernant la pollution et l'exposition éventuelle de l'incinérateur. Il est à noter que cette inquiétude ne paraît pas suffisamment forte pour empêcher les habitants de rester dans ce quartier qu'ils aiment, ou de dissuader de nouveaux habitants de s'y installer. Des doutes persistent concernant la toxicité occasionnée par la proximité de l'incinérateur. En effet, parmi les participants qui ont eu connaissance des résultats des études pratiquées, certains doutent de leur objectivité. D'autres participants estiment ne pas être suffisamment informés.

D'autres consensus se retrouvent à travers les différents groupes d'âges.

En effet, l'ensemble des groupes estime les transports en commun insuffisants, aussi bien au niveau des horaires que des trajets actuels. Des améliorations les inciteraient à utiliser encore davantage les transports en commun.

Les déplacements à pied et en vélo au sein du quartier sont appréciés par tous les groupes d'âges, plusieurs pistes différentes suivant les groupes d'âges ont été proposées.

L'ensemble des groupes souhaiterait voir s'améliorer les installations sportives, déjà bien appréciées et utilisées, en particulier par un terrain de football en gazon synthétique.

Les services de proximité sont appréciés par tous les groupes d'âges qui voudraient les voir se multiplier.

Des problèmes de communication apparaissent de façon transversale à travers les discussions, aussi bien la communication entre voisins de même âge ou de façon intergénérationnelle qu'avec les services d'ordre et avec la Municipalité. Concernant la Municipalité, dans les différents thèmes abordés dans cette étude, on rencontre souvent des problèmes d'information et de communication. Il en résulte une méconnaissance par les habitants de tous les groupes d'âges des possibilités qui existent déjà dans le quartier dont l'utilisation n'est donc pas optimisée. L'amélioration de cette information et communication entre la Municipalité et le quartier est réclamée par l'ensemble des groupes et paraît fondamentale pour l'évolution du quartier.

La méthodologie a été conçue de façon à pouvoir être reproductible dans d'autres quartiers.



VII. ANNEXES



ANNEXES DOCUMENT 1 : TRAMES DES QUESTIONS SEMI STRUCTUREES POUR LE DIAGNOSTIC PARTICIPATIF DU QUARTIER DES SEMBOULES A ANTIBES PAR LA METHODE DES FOCUS GROUPES

1. Introduction

(Modérateur ou Observateur)

Bonjour,

Nous vous remercions tous de votre présence à cette réunion, dont le but est de discuter ensemble des conditions de vie dans votre quartier autour de deux thèmes centraux : la Santé et l'Environnement. Cette étude est portée par l'association Episud, par des personnes neutres ayant de l'expérience dans le domaine de recherche qualitative.

En effet, la définition de la santé retenue par l'OMS aujourd'hui est bien plus vaste qu'autrefois : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » Vous pouvez voir cette définition sur ce paper-board (figure 1).

Le but de la discussion d'aujourd'hui est de comprendre comment vous, personnellement, considérez que votre environnement, symbolisé par ce « dessin-cible » que vous voyez sur ce paper-board (figure 2), influence cet état de bien-être physique, mental et social que représente la santé. Comme environnement est considéré, en partant du plus proche vers le plus lointain : votre environnement familial, votre logement, votre voisinage, puis votre quartier les Semboules et ses connections avec la Ville d'Antibes et d'autres communes voisines.

Nous allons procéder à un groupe de discussion (focus groupe ou groupe focalisé) où chacun pourra s'exprimer librement. Nous cherchons à connaître et comprendre les expériences, les opinions, les problèmes rencontrés, et les suggestions d'amélioration personnelles à chacun d'entre vous, concernant la qualité de vie dans votre quartier, dans l'optique d'améliorer la santé de sa population. Il sera tenu compte, dans la mesure du possible et en fonction des ressources disponibles, des résultats de l'ensemble des groupes de discussion menés dans ce quartier, dans les projets ultérieurs d'aménagement du quartier.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, nous cherchons au contraire à obtenir une grande variété d'idées, afin de mieux représenter l'ensemble des habitants.

La discussion sera enregistrée pour pouvoir ensuite transcrire fidèlement vos paroles, l'anonymat sera bien entendu respecté.

La discussion durera environ 1h30 et je vous remercie d'avance de respecter la parole de chacun, pour assurer la qualité de l'enregistrement.

Nous avons un certain canevas de questions à respecter et je me permettrai d'intervenir si nous nous éloignons trop du sujet.

Après la discussion on vous demandera de remplir un questionnaire anonyme très simple.

Avant de commencer, nous allons faire un tour de table pour mieux nous connaître. Chacun pourra se présenter en disant son prénom et depuis quand il/elle habite dans ce quartier.

2. Trame de questions

Nous voulons essayer de répondre à la question « **Comment vivez-vous les différents niveaux de votre environnement ?** » que vous voyez sur ce schéma cible (figure 2). On cherche pour cela donc à connaître vos expériences et opinions personnelles ainsi que les problèmes que vous avez rencontrés et les solutions que vous proposez :

2.1 On va pour cela suivre le « schéma cible » et commencer par « **Comment cela se passe dans votre environnement proche ?** » (Famille, logement, voisins) :

Cette question peut inclure

- l'habitat
- la qualité de l'air intérieur
- la pollution sonore
- le lien social....

2.2 Ensuite on va passer à « **Comment cela se passe dans l'environnement de votre quartier, Les Semboules ?** », « **Quelles sont vos interactions avec le quartier ?** » :

Cette question peut inclure

- Espaces publics (utilisation, accessibilité, propreté, dégâts, nuisances....)
- Offre de services de proximité (soins, commerces, loisirs, services publics)
- Vie de quartier (fréquentation du quartier, voisinage, participation à la vie du quartier, sécurité, dialogue avec l'institution municipale, lien social.....)
- Mobilité à l'intérieur du quartier (piétons, pédibus, vélo, transports en commun, voiture)
- La qualité de l'air extérieur
- La pollution sonore
- Développement durable
 - Que représente pour vous l'expression « développement durable » ?
 - Voici la définition retenue par la Commission mondiale sur l'environnement
 - Que pensez-vous du développement durable dans le quartier « les Semboules » ?
 - Comment vous y participez ?
 - Comment pourrait-on améliorer la situation ?

2.3 Enfin on va parler de « **Comment se passe la connexion entre le quartier les Semboules et la Ville d'Antibes ainsi qu'avec les autres communes voisines ?** »

- Comment cela se passe pour la mobilité vers l'extérieur du quartier (vers Antibes ou vers d'autres communes voisines) ? (piétons, vélo, transports en commun, voiture)
- Que pensez-vous de l'information en général et en particulier concernant la santé et la prévention de la part de la Ville d'Antibes?

3. Questions d'approfondissement, synthèse et sollicitation de confirmation par les participants (facultatif)

(Observateur)

4. Questionnaire quantitatif (peut également être rempli au début) et consentement à remplir par les participants

5. Débriefing Modérateur Observateur

Paper-board 1 : **Définitions**

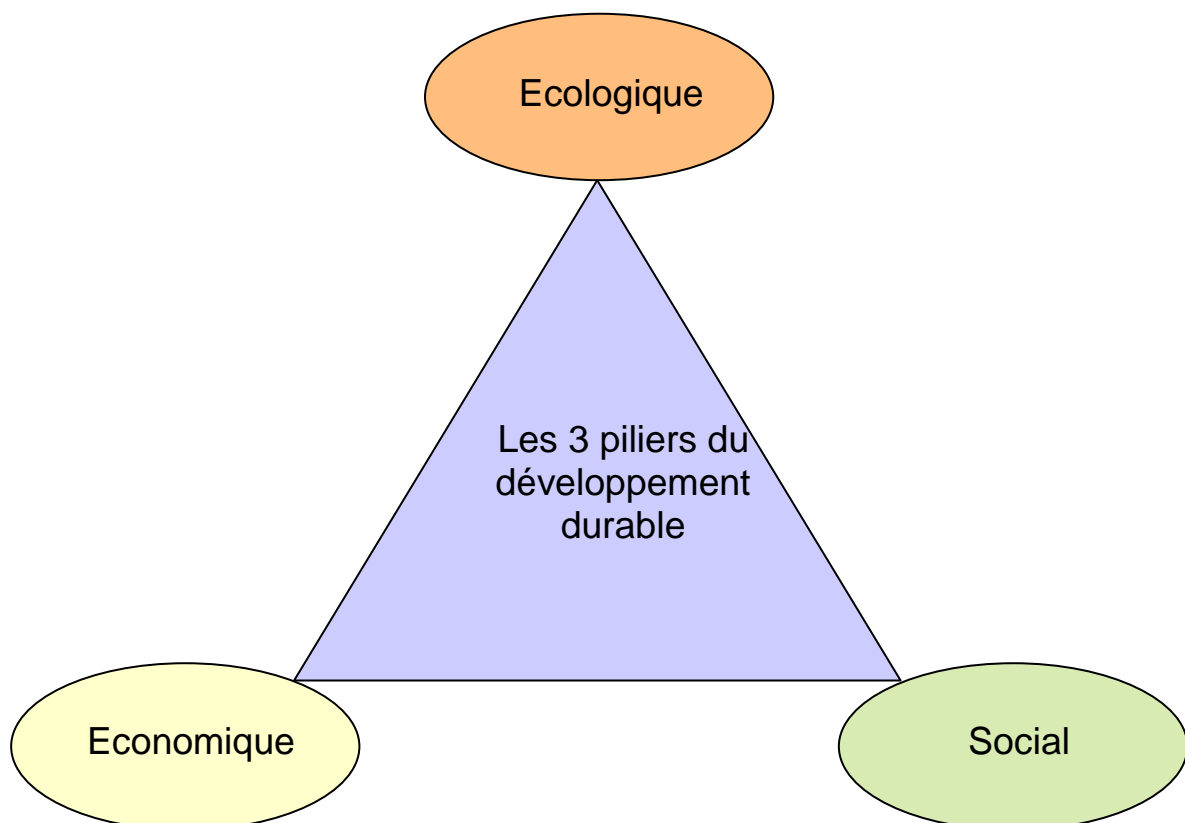
Définition de la santé retenue par l'OMS aujourd'hui :

: « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

Définition du développement durable (à modifier si besoin) :

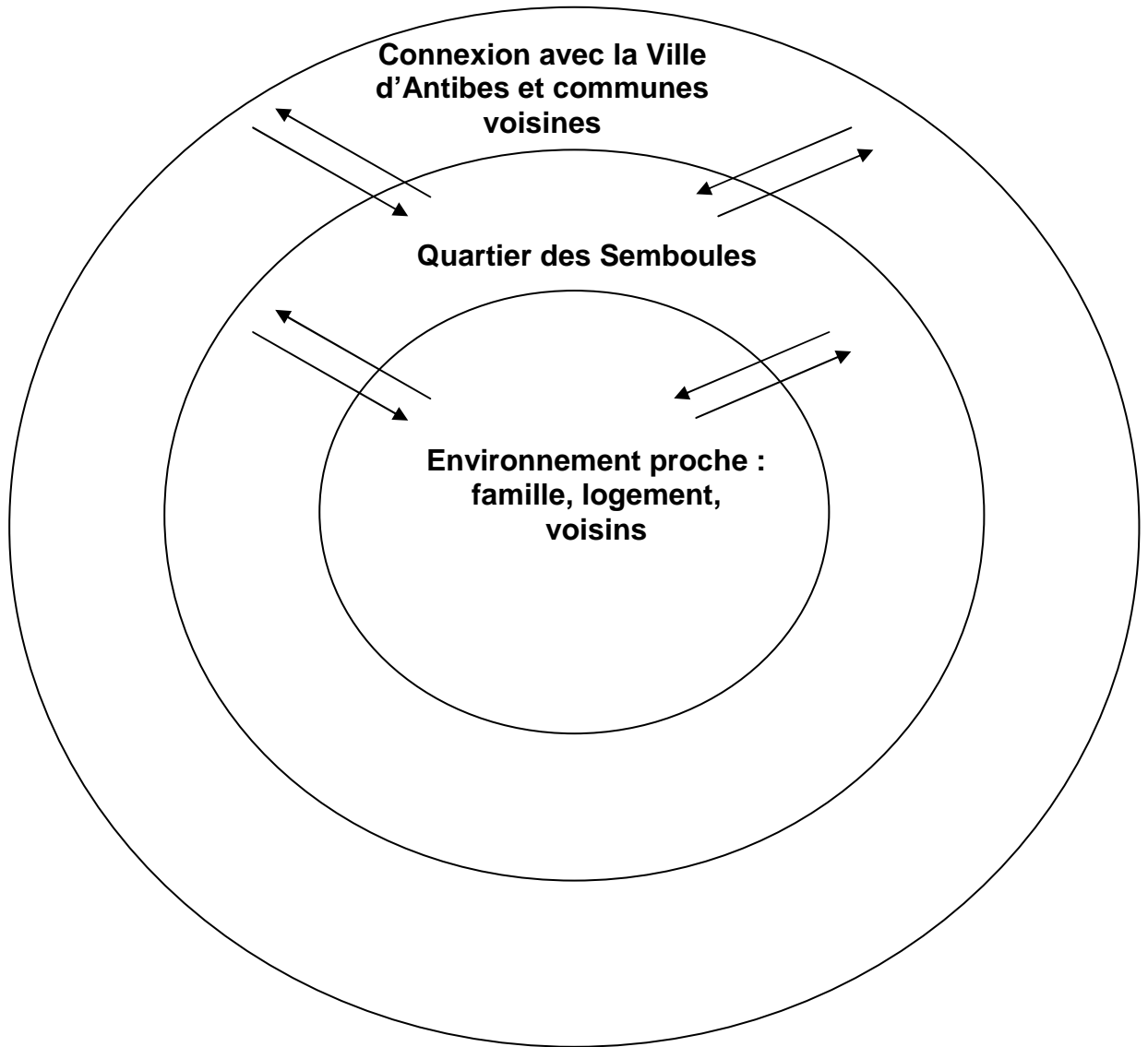
Selon la définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, le développement durable est :

« Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».



Paper-board 2 : **Questions à traiter**

Les conditions de vie dans le quartier Les Semboules vu par ses habitants autour de deux thèmes centraux : la Santé et l'Environnement : « **Comment vivez-vous les différents niveaux de votre environnement ?** »



 **ANNEXES DOCUMENT 2 : QUESTIONNAIRE QUANTITATIF ANONYME A L'ATTENTION DE CHAQUE PARTICIPANT**

Nous vous remercions d'avance de bien vouloir remplir au mieux ce court questionnaire anonyme, afin de connaître le profil des participants.

Date :

- Age Sexe : F M
- Composition du ménage :
seul couple sans enfant couple avec enfant(s) nombre d'enfants :
famille monoparentale famille élargie
- Logement : immeuble maison
- Statut : propriétaire locataire
- Nom du lotissement ou de la résidence :
- Ancienneté dans le quartier (nombre d'années) :
- Adhésion associative :
 - Faites-vous partie d'une association ? non oui
 - Si oui, laquelle ?
.....
- Etat de santé et autonomie :
 - Avez-vous besoin d'une aide pour marcher (accompagnement, canne, béquille, cadre de marche....) ? non oui
 - Si oui, laquelle?
- Situation professionnelle:
 - en activité lieu de travail (ville)
 - étudiant
 - à la retraite
 - au chômage

ANNEXES DOCUMENT 3 : CARACTERISTIQUES DU QUARTIER DES SEMBOULES : BREVE PRESENTATION ET SYNTHESE DES ENJEUX EN PRESENCE DES PARTICIPANTS POUR L'ANIMATION DES FOCUS GROUPES

PRESENTATION SYNTHETIQUE DU QUARTIER

POPULATION

| Ages |

2577 habitants : - 40% de 25-55 ans
 - 35% de moins de 25 ans
 - 25% de plus de 55 ans

} Approximatif

Population sembouloise plus jeune que la population antiboise.

| Ménages |

Les couples avec enfants forment le type de ménage majoritaire.
 11% de familles monoparentales (plus élevé que la moyenne communale).
 20% de personnes seules, dont 67% de plus de 55 ans.

LOGEMENTS

| Typologie |

Majorité de résidences principales avec quatre pièces, quartier destiné à un habitat familial.
 70% de résidences occupées par leur propriétaire.

| Ancienneté dans le quartier |

57% des ménages ont emménagé depuis plus de 10 ans (en 2006).

EMPLOIS

Population composée à 50% d'actifs occupés dont la majorité sont des employés ou occupent des professions intermédiaires.

Un peu plus de 50% des actifs occupés travaillent à Antibes.

Plus de 80% utilisent la voiture pour se rendre sur leur lieu de travail (10% de plus que les antibois).

7,5% de chômeurs en 2008.

COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITE

Regroupement central des commerces et services de proximité autour de la place Charles Cros

Services de proximité	Services médicaux	Alimentation
Une agence immobilière	Un cabinet médical	Une boulangerie
Deux salons de coiffure	Un dentiste	Un salon de thé - épicerie
Une salle de sport pour PMR	Une infirmière	Un marché (samedi matin)
Un bureau de poste	Un orthophoniste	Un producteur de légumes
Un cabinet d'architecture	Une pharmacie	

Services communaux		Services associatifs
Administratifs et scolaires	Loisirs / social	CADIS (asso. de quartier)
Mairie annexe	Bibliothèque	ADES (asso. de quartier)
Ecole primaire	Foyer de jeunes	Club de football
Ecole maternelle	Crèches multi-accueil	Club de tennis
	CCAS	Club bouliste
	Stade	
	Terrains de tennis	
	Salle multisports	
	Parcours sportif	

VIE DE QUARTIER

Conseiller municipal référent du quartier : Serge Amar, Adjoint au Maire Conseiller communautaire
 Conseiller municipal - Réflexion sur les éco-quartiers (délégation Environnement) : Alain Chaussard
 Conseil de quartier Antibes Activités.

Important dynamisme des Associations, notamment Associations de quartier : CADIS (président : Manuel Babault) et ADES (présidente : Paulette Mass).

URBANISME

| Bâti |

Quartier aménagé dans les années 70.

Importante diversité des formes de construction et aménagement du quartier en lotissements :

- 3 résidences en immeubles HLM (Silènes, Jonquilles, Mimosas),
- 2 résidences exclusivement en habitat collectif (Pins, Primevères),
- 3 résidences mixtes collectif et individuel (Hauts d'Antibes, Lavandes, Bleuets),
- 2 résidences d'habitat intermédiaire (Romarins, Genêts),
- 5 résidences d'habitat pavillonnaire (Anthémis, Villas d'Antibes, Parc d'Artigny, lotissement des Pins, lotissement récent Bld André Breton).

Projet de rénovation du parc social (SACEMA).

| Espaces publics |

Caractère végétal prégnant dans l'image du quartier dû à une importante surface d'espaces verts.

Projet de parc de loisirs au nord du quartier.

TRANSPORTS ET ACCESSIBILITE

| Voitures |

La quasi-totalité des ménages a au moins une voiture.

70% des ménages a au moins un parking.

La SACEMA fait payer ses places de parking 11€/mois afin d'éviter les voitures ventouses.

| Transports en commun |

3 lignes de bus Envibus:

- 13S : scolaire
- 22 : collège de Valbonne – Semboules (uniquement deux passages le matin et deux passages le soir).
- 6 : gare routière Antibes – Semboules (fréquence : 25 minutes)

| Accès au quartier |

Il existe 3 itinéraires reliant les Semboules à la commune : boulevard André Breton, chemin des Terriers par Décathlon, chemin des Terriers par avenue Weisweiler.

ENERGIE

La Mairie a installé quelques équipements de contrôle des consommations énergétiques dans les bâtiments publics.

Il n'y a pas d'équipement producteur d'énergie renouvelable dans le quartier et l'adaptation du bâti à la réduction des consommations énergétiques est à l'initiative des habitants.

DECHETS

Tri des déchets et ramassage au porte à porte.

Deux points d'apport volontaire placés dans le quartier, un projet envisage leur enfouissement.

Projet de composteur de déchets fermentescibles au niveau du futur parc de loisirs.

Présence à proximité du quartier de l'usine d'incinération.

AMENAGEMENT DU QUARTIER : ENJEUX ET ORIENTATIONS

Les enjeux définis à cette étape sont à confronter au ressenti des habitants

ENJEUX SOCIO-ECONOMIQUES

- Gérer le vieillissement de la population du quartier.
- Valoriser la place C. Cros et proposer des services de proximité diversifiés.
- Favoriser le dialogue entre la Mairie et les habitants.

ENJEUX URBAINS

- Rénover le bâti selon des critères de haute qualité environnementale.
- Mettre en valeur le paysage et améliorer la qualité des espaces publics.

ENJEUX DEPLACEMENTS

- Lutter contre le « tout automobile » et faire apparaître des solutions alternatives et dynamiser l'utilisation des transports en commun.
- Envisager un projet type « Marchons vers l'école »

ENJEUX ENERGETIQUES

- Prévoir des équipements générateurs d'énergie renouvelable.
- Effectuer un suivi des économies d'énergie réalisées par les équipements installés.
- Inciter la rénovation du bâti privé suivant des critères d'économie d'énergie.
- Réaliser un diagnostic de performance énergétique dans le parc social.

ENJEUX EAU

- Favoriser la perméabilité maximale du sol dans les aménagements à venir.
- Envisager un système de collecte des eaux pluviales pour l'irrigation des espaces verts.

ENJEUX DECHETS

- Développer des systèmes de gestion alternative des déchets.
- Poursuivre les efforts de sensibilisation au tri.
- Poursuivre les animations auprès du groupe scolaire.

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

- Préserver les espaces naturels.
- Eviter l'imperméabilisation systématique du sol.
- Favoriser une végétation locale des espaces verts.

FOCUS GROUPES : ENJEUX POUR LE PROJET ET ORGANISATION

Pointer les difficultés, les besoins et les atouts du quartier suivant le point de vue des habitants.

Déterminer les pratiques des habitants dans leur quartier et dans leur ville.

Obtenir un aperçu de la perception du quartier par ses habitants : qualité de vie et sentiment d'appartenance.

Evaluer les réactions des habitants face au projet de quartier durable aux Semboules.

Recueillir les idées des habitants en faveur de possibles aménagements du quartier.

Compléter l'approche technique du diagnostic déjà réalisée.

ORGANISATION

L'enquête par Focus Groupe s'organise autour de trois groupes de travail répartis selon les classes d'âges, à savoir : adolescents, actifs et séniors. Chaque groupe sera réunis à trois reprises (avec à chaque fois des participants différents) afin d'approfondir et d'enrichir progressivement les informations recueillies sur tous les thèmes. Un groupe se compose de cinq à sept personnes et une réunion dure entre 1h et 1h30. La discussion est animée par un animateur et retranscrite par un modérateur. L'analyse des données est effectuée par l'association Episud.

QUARTIER DURABLE : ENJEUX D'AMENAGEMENT

Les éco-quartiers, ou quartiers durables, ont pour objectif de répondre à de nombreux enjeux d'aménagement durable : lutte contre l'étalement urbain, reconstruction de la ville sur la ville, préservation des espaces naturels et agricoles, réduction de l'usage de la voiture, desserte des transports en commun, etc.

Ils sont également susceptibles d'apporter des solutions à des problèmes plus proches des citoyens tels que : la création d'un cadre de vie agréable, élaboration de projets politiques collectifs, l'organisation d'une mixité sociale et fonctionnelle, etc.

La spécificité la plus médiatisée des quartiers durables est leur efficacité environnementale dans les domaines de la construction, de la biodiversité, de la gestion des déchets, de l'eau et de l'énergie.

INTERET DE LA CONCERTATION POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

L'importance d'une démarche participative dans un projet d'aménagement et d'amélioration du service public est de répondre aux besoins des habitants en reliant leur quotidien aux grands enjeux globaux de développement durable. Le recueil d'un avis supplémentaire, sans intermédiaire, directement issu de la population est un moyen d'améliorer la qualité et la pertinence des projets. Dans le but de développer une vision commune et partagée du territoire, l'intégration des habitants dès la conception des projets à travers leurs pratiques et leurs aspirations conduira à la définition d'une nouvelle méthode de travail.



ANNEXES DOCUMENT 4 : CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS AUX FOCUS GROUPES

Caractéristiques des participants aux Focus Groupes

Groupe	Sexe		Total part.	Fourchette	Moyenne d'âge	Composition du ménage					Logement				Statut		Ancienneté		Mb asso	Situation professionnelle					
	H	F				Seul	C. ø enfant	C. avec enf.	F. monoP	F. élargie	Social	Immeuble	Semi co	Maison	Prop.	Loc.	Moy. An	Fourchette		En activité	Lycéens	Retraité	Chôm.	Collégiens	Sans act.
ASSOC.	9	2	11	28 à 70 ans	60,6	1	9	1	0	0	0	7	0	4	9	2	17	2 à 30 ans	11	3	0	8	0		0
SENIORS	5	10	15	54 à 80 ans	64,47	0	6	0	0	0	0	18	4	2	24	0	30,47	29 à 33 ans	0	0	0	24	0		0
ACTIFS	3	7	10	26 à 54 ans	38,9	3	3	3	1	0	0	9	0	1	6	4	11,06	2 à 32 ans	4	8	0	0	2		0
JEUNES	12	5	17	12 à 18 ans	14,82			5	2	2	8	8		1	6	11	6,87	2 à 15 ans	0		9			8	

Groupe	Sexe		Total
	H	F	
Total	29	24	53
Pourcentages	55	45	
Moyenne			

Age	Composition du ménage					Logement				Statut		Ancienneté
	Seul	C. ø enfant	C. avec enf.	F. monoP	F. élargie	Social	Imm.	Semi co	Maison	Prop.	Loc.	Années
	4	18	9	3	2	8	42	4	8	45	17	
	11,1	50,0	25,0	8,3	5,6	12,9	67,7	6,5	12,9	72,6	27,4	
44,7	100,0					100,0				100,0		16,3

Mb asso	Situation professionnelle					
	En activité	Lycéens	Retraité	Chôm.	Collégiens	Sans act.
15	11	9	32	2	8	0
28,3	17,7	14,5	51,6	3,2	12,9	0,0
100,0						

Résidences	Total	%
Silènes	1	1,9
Jonquilles	6	11,3
Mimosas	5	9,4
Les Pins	15	28,3
Les Primevères	3	5,7
Les Hauts d'Antibes	3	5,7
Les Lavandes	9	17,0
Les Bleuets	2	3,8
Les Romarins		0,0
Les Genêts	6	11,3
Les Anthémis		0,0
Les Villas d'Antibes	2	3,8
Le Parc d'Artigny		0,0
Lotissement Les Pins	1	1,9
Nouv. lot. Bd. A. Breton		0,0

Lieu de travail	Total
Grasse	1
vallauris	1
Antibes	12
PACA	1
Sophia Antipolis	3
St laurent du var	1
Biot	1
Nice	1

dont 3 aux semboules et 9 à Audiberti



ANNEXES DOCUMENT 5 : CARTE DE REPARTITION DES PARTICIPANTS

